

BAROMÈTRE SUR L'EXPATRIATION ET LA FUITE DES CERVEAUX

Vague 2

Etude documentaire & Volet quantitatif

Juin 2026

VOS CONTACTS IPSOS FRANCE

Véronique Réfalo
veronique.refalo@ipsos.com

Alice Tétaz
alice.tetaz@ipsos.com

Salomé Quétier-Parent
salome.quetierparent@ipsos.com

Lilou Aury
Lilou.aury@ipsos.com



LE PHÉNOMÈNE DE L'EXPATRIATION (données objectives)

Note méthodologique

Sources principales:



Etudiants étrangers : Campus France – La mobilité étudiante dans le monde avec les données du MESRI/SIES.

Etudiants et étudiants étrangers: MESR-SIES – Repères et références statistiques 2025 et 2020

Etudiants Talents et jeunes diplômés: CGE – L'insertion des diplômés des grandes écoles (2015 -2025)

Ingénieurs : IESF – Enquêtes nationales sur les ingénieurs et scientifiques diplômés en France (2015 -2025)

Avertissements méthodologiques :



Notre analyse repose sur les données disponibles. Les données entre les études ne sont pas toujours comparables ou restent indisponibles. Une interprétation prudente est nécessaire, en tenant compte des limites des données actuelles.

Les données les plus récentes (2025) n'existant pas sur tous les indicateurs, **le phénomène de l'expatriation a été observé sur l'année 2024.**

PLUSIEURS SOURCES POUR CERTAINS INDICATEURS :

Le nombre d'ingénieurs, notamment des étudiants et des jeunes diplômés, **varie selon les études qui ne précisent pas toujours les critères considérés** (en formation ingénieur, en cycle ingénieur, en emploi, en recherche d'emploi, en doctorat, préretraité etc.). Les données utilisées ne sont pas homogènes d'une étude à l'autre et dépendent du nombre de formations et d'écoles prises en compte.

- La méthodologie de la collecte des données des études utilisées n'est pas systématiquement explicitée.
- Parfois les données brutes souhaitées ne sont pas disponibles, seulement des ratios.
- Il n'existe pas de données objectives sur l'ensemble des « talents » en France

POINTS CLÉS

- A l'instar du nombre d'inscriptions consulaires qui continuent de progresser (+ 1,7% entre 2025 et 2024 après la hausse de 2,9% entre 2024 et 2023), **le taux d'expatriation des ingénieurs en activité progresse pour la 2^{ème} année consécutive** (14,8% vs. 11,9% fin 2022 – source IESF).
 - **Une dynamique à rebours** – pour l'heure – **du vécu des jeunes Talents fraîchement diplômés.**
- En effet, **la part des ingénieurs diplômés qui choisissent de travailler à l'étranger** à l'issue de leurs études **reste stable**, avec même une légère tendance baissière (8,7% de la promotion 2024. vs. 9% pour celle de 2023 – source CGE). Et un niveau toujours bien en deçà de celui mesuré auprès des jeunes diplômés d'école de management (15,2% – source CGE).
- Néanmoins, dans un contexte où le nombre d'ingénieurs diplômés augmente chaque année (encore +3% en 1 an, soit 42% en 10 ans), **le nombre absolu d'ingénieurs expatriés progresse mécaniquement** (+3% en 1 an après une hausse de 9% entre 2022 et 2023 – source IESF) et **reste conséquent** (près de 150 000 dans un contexte où le nombre d'ingénieurs en activité régresse en 2024).
- Si la France reste très attractive, avec plus de 300 000 étudiants étrangers en mobilité internationale à la rentrée 2024 (+13 % en 5 ans), la France fait face à **un risque de "double hémorragie"** : à l'issue de leurs études, les jeunes ingénieurs étrangers formés en France sont en effet plus nombreux à s'expatrier que leurs homologues français (11,7 % de la promotion 2024 contre 8,3 %).

15%
DES INGENIEURS EN
ACTIVITÉ TRAVAILLENT À
L'ÉTRANGER FIN 2024

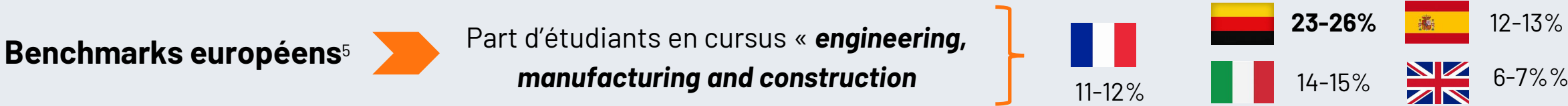
13% en 2023

9%
DES INGENIEURS DIPLOMÉS
EN 2024 ONT FAIT LE CHOIX
DE L'EXPATRIATION À LA
FIN DE LEURS ÉTUDES

La population étudiante en formations scientifiques et ingénieurs (rentrée 2024)

- ❑ 3 012 786 étudiants* inscrits dans l'enseignement supérieur à la rentrée 2024 (+ 1,4% en 1 an ; + 10,5% en 5 ans)¹
- ❑ Dont 54% à l'université (vs. 60% en 2019)
- ❑ Dont 15% de nationalité étrangère et 11% en mobilité internationale

		Evolution sur 1 an ²	Evolution sur 5 ans ³	Evolution sur 10 ans ⁴	Proportion
Etudiants en FORMATIONS SCIENTIFIQUES (hors santé) ¹	765 559	+3%	+6%	+19%	➤ 25% des étudiants (vs. 27% en 2019)
Dont étudiants en master sciences	107 562	+1%		+ 14%	➤ 18% de l'ensemble des masters ➤ 73% sont des masters en sciences fondamentales et applications
Dont Doctorants en sciences et applications	26 815				➤ 39% des doctorants (vs. 36% en 2019) ^{1&3}
Etudiants en FORMATIONS D'INGÉNIEURS ¹	175 332 **	=	+5%	+24%	➤ 6% des étudiants ➤ 23% des étudiants en formations scientifiques
Dont en écoles d'ingénieurs	145 805	+0,6%	+7%	+27%	➤ 83% des étudiants en formations d'ingénieurs
Dont à l'université	29 527	- 3%	-7%	+11%	➤ 2% des étudiants d'université
Etudiants en MOBILITÉ INTERNATIONALE en formations d'ingénieurs ¹	21 595	+6%	+15%	-	➤ 12% des étudiants en formations d'ingénieurs (vs. 11% en 2019)



* Hors inscriptions simultanées à l'université et en CPGE

** Y compris les formations d'ingénieur en partenariat (FIP) et hors cycles préparatoires

© Ipsos bva | Syntec | Baromètre sur l'expatriation et la fuite des cerveaux | Juin 2026 | Desk

¹Repères et références statistiques | MESR/SIES | 2025

²Repères et références statistiques | MESR/SIES | 2024

³Repères et références statistiques | MESR/SIES | 2020

⁴Repères et références statistiques | MESR/SIES | 2015

⁵Statistiques de l'enseignement supérieur - Statistiques expliquées - Eurostat

Les étudiants étrangers en mobilité internationale – formation d'ingénieurs

- **329 146** étudiants étrangers en **mobilité internationale en France** en 2024 (+ **3%** en 1 an ; + **13%** en 5 ans)¹
➤ **74 % des étudiants de nationalité étrangère** inscrits dans l'enseignement supérieur

■ **ETUDIANTS EN MOBILITÉ INTERNATIONALE** en formation d'ingénieurs en 2024¹

		Evolution sur 1 an ²	Evolution sur 5 ans ³
En écoles	16 744	+6%	18%
A l' université	4 851	+9%	+8%
TOTAL	21 595	+6%	+15%

- 77,5% sont en école d'ingénieurs (vs. 76% en 2019)
- 22,5% sont à l'université (vs. 24% en 2019)

ZONES D'ORIGINE des étudiants étrangers en mobilité en **ÉCOLES** d'ingénieurs¹

	Part	Evolution sur 1 an ²	Evolution sur 5 ans ³
Maghreb	35%	+8%	+26%
Afrique subsaharienne	32%	+25%	+100%
Asie/Océanie	12%	+0,7%	-37%
Amériques	9%	-2%	-15%
Europe	7%	+2%	-16%
Moyen Orient	5%	- 4%	+66%

Base : 16 744 = formations ingénieurs hors université

PAYS D'ORIGINE des étudiants étrangers en mobilité en **ÉCOLES** d'ingénieurs¹

	Part	Evolution sur 1 an ²	Evolution sur 5 ans ³
#1 Maroc	25%	+6%	+17%
#2 Cameroun	11%	-	+159%
#3 Tunisie	8%	+16%	+69%
#4 Chine	7%	-4%	-47%
#5 Sénégal	6%	+6%	+64%

Base : 16 744 = formations ingénieurs hors université

- **72%** des étudiants en mobilité en écoles d'ingénieurs sont originaires d'Afrique du Nord, du Moyen Orient et d'Afrique subsaharienne

¹ Repères et références statistiques | MESR/SIES | 2025

² Repères et références statistiques | MESR/SIES | 2024

³ Repères et références statistiques | MESR/SIES | 2020

L'expatriation des ingénieurs – Enquête IESF*

❑ **1 284 200** ingénieurs et scientifiques (Bac+5) en France au 31 décembre 2024

➤ **+15%** en 5 ans ; **+29%** en 10 ans

❑ **1 000 400** ingénieurs en activité
(en emploi salarié ou non et à la recherche d'un emploi) en 2024

- **- 12 %** en 1 an
- **+ 12%** en 5 ans
- **+ 23%** en 10 ans

- Dont **148 453** travaillent à l'étranger en 2024
 - **+ 3%** en 1 an (vs +9% entre 2022 et 2023)
 - **+ 12%** en 5 ans
 - **+ 20%** en 10 ans

TAUX D'EXPATRIATION des ingénieurs en activité en 2024: **15%**

- Un taux qui oscille entre 12% et 16% / an depuis 2009, avec un pic en 2017 (avant la pandémie de Covid et le Brexit)^{4 5}



- **70%** travaillent en **Europe**, comme les années précédentes
- **49%** des ingénieurs expatriés travaillent dans l'industrie (vs. 44% dans l'ensemble et **42% des ingénieurs « basés » en France**)

Motivations des expatriés en 2024

- | | | |
|----|---|------------|
| #1 | De meilleures conditions de travail et de vie | 25% |
| #2 | Des salaires plus élevés | 16% |
| #3 | Un marché du travail plus fluide | 12% |

* 36ème édition de l'enquête IESF réalisée en 2025 auprès des anciens élèves des écoles d'ingénieurs françaises et des diplômés scientifiques (Bac + 5) : 44 000 participants et 31 000 questionnaires complets.

Les 8 chiffres de l'emploi des ingénieurs en 2025

L'expatriation des Talents 2024 - Enquête CGE* (1/2)

80 883 diplômés estimés au sein des **grandes écoles CGE** en 2024 ¹ (50 231 ont répondu à l'enquête)

➤ **11,2%** sont en emploi à l'étranger après l'obtention de leur diplôme (11,4% en 2023)

- 11,7% des hommes
- 10,5% des femmes

Soit environ **9 060** départs estimés*

43 138 diplômés estimés au sein des **écoles d'ingénieurs CGE** en 2024 (29 449 ont répondu à l'enquête)

➤ **8,7%** travaillent à l'étranger après l'obtention de leur diplôme (vs. 9% en 2023 / **14,6% en 2014²**)

- 9,3% des hommes
- 7,5% des femmes

➤ Soit environ **3 750 départs** estimés*

27 641 diplômés estimés au sein des **écoles de management CGE** en 2023 (15 826 ont répondu à l'enquête)

➤ **15,2%** travaillent à l'étranger après l'obtention de leur diplôme (**14,8% en 2023** / 22,7% en 2014 ²)

- 17,1% des hommes
- 13,3% des femmes

➤ Soit environ **4 200 départs** estimés*

10 500 diplômés **étrangers** estimés au sein d'une **grande école CGE** en 2024 ¹

⇒ Soit **13%** des Talents diplômés en 2024 (vs. 14,1% en 2023)

➤ **26,9%** travaillent à l'étranger après l'obtention de leur diplôme (vs. **8,5%** des étudiants français)

➤ Soit environ **2 800 départs** estimés*

4 800 diplômés **étrangers** estimés au sein des **écoles d'ingénieurs CGE** en 2024 ¹

⇒ Soit **11,1%** des Talents ingénieurs 2024 (vs. 11,8% en 2023 et 10% en 2014 ²)

➤ **11,7%** travaillent à l'étranger après l'obtention de leur diplôme pour **13,3% en 2023** (vs. **8,3%** des étudiants français et **44,7%** des étudiants étrangers en école de management)

➤ Soit environ **560 départs** estimés

* Enquête réalisée entre décembre 2024 et mars 2025 auprès des 208 grandes écoles membres de la CGE représentant environ 81 000 diplômés en 2024. Parmi elles, 204 ont participé à l'enquête, soit environ 79 000 diplômés 2024 sollicités. Parmi eux, 50 231 ont répondu à l'enquête. Les pourcentages présentés sont calculés sur la base des répondants. Le nombre de diplômés étrangers et les volumes de départs indiqués ont été calculés et projetés sur l'ensemble des diplômés 2024 des grandes écoles membres de la CGE.

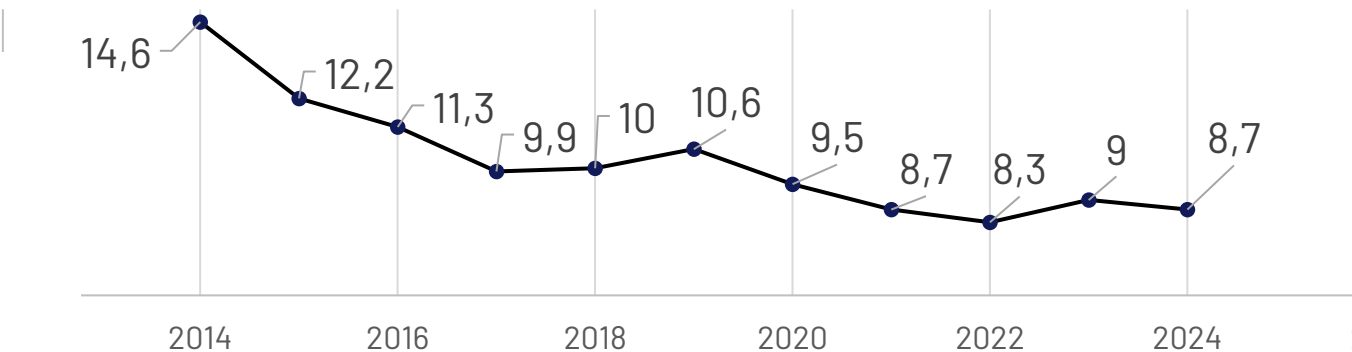
¹ Enquête CGE 2025 – Promotion 2024

² Enquête CGE 2015 – Promotion 2014

L'expatriation des Talents 2024 - Enquête CGE* (2/2)

Part d'étudiants qui part travailler à l'étranger à la sortie de l'école : **8,7%**¹

- Entre 2014 et 2024, le nombre de diplômés des écoles d'ingénieurs CGE oscille entre 31 577 (promotion 2016) et 43 138 (promotion 2024), pour 138 à 141 écoles concernées.



¹ Enquête CGE 2025 – Promotion 2024

² Enquête CGE 2015 – Promotion 2014

* Enquête réalisée entre décembre 2024 et mars 2025 auprès des 208 grandes écoles membres de la CGE représentant environ 81 000 diplômés en 2024. Parmi elles, 204 ont participé à l'enquête, soit environ 79 000 diplômés 2024 sollicités. Parmi eux, 50 231 ont répondu à l'enquête. Les pourcentages présentés sont calculés sur la base des répondants. Le nombre de diplômés étrangers et les volumes de départs indiqués ont été calculés et projetés sur l'ensemble des diplômés 2024 des grandes écoles membres de la CGE.

PRINCIPAUX PAYS DE TRAVAIL

	2024 ¹	2014 ²
Suisse	22,3%	14,1%
Canada	11,3%	4,3%
Luxembourg	8,6%	4,1%
Belgique	7,9%	5,6%
Allemagne	7,6%	8,9%
Royaume-Uni	5,7%	14,9%
Etats-Unis	4,7%	7,6%
Espagne	3,9%	3,1%
Chine	2,8%	6,8%
Pays-Bas	2,57%	2,3%

- **38%** travaillent au sein de **l'Union Européenne** et 62% dans des pays hors UE

Mise en perspective du taux d'expatriation des diplômés d'écoles d'ingénieurs

2024

➤ Environ **3 750** départs estimés*
(vs. 3700 en 2023)

43 138 diplômés estimés au sein des écoles d'ingénieurs CGE en 2023 ¹ (29 449 ont répondu à l'enquête)

 **8,7%** travaillent à l'étranger après l'obtention de leur diplôme

2014

➤ Environ **4 700** départs estimés*
(vs. 3350 en 2023)

32 120 diplômés estimés au sein des écoles d'ingénieurs CGE en 2014 (20 425 ont répondu à l'enquête)²

 **14,6%** travaillent à l'étranger après l'obtention de leur diplôme ²

Soit environ
40 000
ingénieurs partis
après leurs
études en 10 ans

Taux d'expatriation des jeunes diplômés d'écoles parmi les plus sélectives :

- Diplômés de l'Ecole polytechnique (2024) ¹ : **19%**
- Diplômés de CentraleSupélec (2022) ² : **17,4%**

¹ Enquête premier emploi, Elèves diplômés en 2024 - en cours de publication

² Enquête premier emploi, Elèves diplômés en 2022

Estimation de la « fuite des talents » d’une promotion

 Environ **25 000 Talents** s’expatrient après l’obtention de leur diplôme dont **près de 7 000 scientifiques**

	Nombre de diplômés ¹	Taux d’expatriation des jeunes diplômés ^{2, 3 & 4}	Nombre <u>estimé</u> de jeunes diplômés qui partent travailler à l’étranger
Ecole d’ingénieurs	48 183	8,7%	Entre 4000 et 4500
Masters sciences	34 297	2%**	Entre 600 et 700
Doctorants Sciences	8 359	17%***	Entre 1400 et 1 500
TOTAL TALENTS SCIENTIFIQUES	90 839		Entre 6 000 et 6 700
Ecole de commerce (Mastère, MBA inclus)	69 538	15,2%	Entre 10 500 et 11 000
Autres Masters	104 734	5% **	5 000 et 5 500
Autres Doctorats	4 781	17%***	Entre 800 et 900
Autres grandes écoles	10 193 *	14,7%	Entre 1 500 et 2 000
TOTAL AUTRES TALENTS	189246		Entre 17 800 et 19 400
TOTAL TALENTS	280 085		Entre 23 800 et 26 100

*Le nombre de diplômés des autres grandes écoles est issues de l’enquête CGE

** Taux d’insertion à 6 mois des étudiants français uniquement diplômés de master – promotion 2022

*** Taux d’insertion à 12 mois des doctorants français et étrangers – promotion 2020. Le taux a été « aménagé » de sorte à prendre en compte les différences entre le taux d’emploi à l’étranger des doctorants français (16%) et le taux des doctorants étrangers (33%) mais aussi le poids de chaque catégorie au sein des doctorants

¹ [RERS 2025-diplômes.pdf](#)

² [Enquête CGE 2025 – Promotion 2024](#)

³ [MESR-SIES, enquête IP augmentée_promotion 2022](#)

⁴ [MESR-SIES, enquête IPDoc 2023_Promotion 2020](#)



Estimation du coût de la « fuite des talents » d’une promotion



Estimation du coût total des dépenses publiques (obtention d’un diplôme Bac+4 et +) **attribuées aux talents d’une promotion expatriés à l’issue de leur formation** : : entre **1 800 000 000€** et **2 000 000 000 €**

	Nombre <u>estimé</u> de jeunes diplômés qui partent travailler à l’étranger	Estimation des dépenses publiques pour un diplômé ^{1&2} (base : coût 2024 et 2026 pour les Doctorants)	
Ecole d’ingénieurs	Entre 4000 et 4500	95 140€ par diplômé (1)	1. 2 ans de classe prépa à 19 070 € / an et 3 années en école à 19 000 € (coût estimé entre 18 000 et 20 000 € selon les écoles) 2. 2 ans d’université à 12 460€ / an 3. coût masse salariale chargée (2 300€ mensuel brut en 2026) + frais de fonctionnement du laboratoire de recherche estimé à 50 000 – 65 000 euros par mois, soit entre 150 et 195 K€ pour 3 ans (estimation faite sur la moyenne) 4. 1,5 années d’études à un coût moyen de 19 000€ (coût école)
Masters sciences	Entre 600 et 700	24 920€ par diplômé (2)	
Doctorants Sciences	Entre 1400 et 1500	172 500€ par doctorant(3)	
TOTAL TALENTS SCIENTIFIQUES	Entre 6 000 et 6 700		
Ecole de commerce	Entre 6 900 et 7000	95 140€ par diplômé (1)	
Mastère, MBA inclus	Entre 3600 et 4 000	28 500€ par diplômé (4)	
Autres Masters	5 000 et 5 500	24 920€ par diplômé (2)	
Autres Doctorats	Entre 800 et 900	172 500€ par doctorant (3)	
Autres grandes écoles	Entre 1 500 et 2 000	95 140€ par diplômé (1)	
TOTAL AUTRES TALENTS	Entre 17 800 et 19 400		
TOTAL TALENTS	Entre 23 800 et 26 100		

¹ MEN-MSRE, la dépense d’éducation pour l’enseignement supérieur – état de l’Enseignement supérieur, de la Recherche et de l’Innovation en France n°19

² Le financement doctoral | enseignementsup-recherche.gouv.fr

LA MOBILITÉ DES TALENTS DANS LE MONDE ET LEUR RÉTENTION

- Tous cursus et filières confondus -

La mobilité internationale diplômante dans le monde en 2023

❑ **7 300 000** étudiants sont en mobilité diplômante dans le monde en 2023¹ : **+3%** en 1 an / **+17%** en 5 ans

➤ Soit **3% des étudiants**

➤ La population étudiante mobile augmente plus vite que la population étudiante : **+6%** en 1 an / **+28%** en 5 ans

TOP 10 DES PAYS D'ACCUEIL

		Evol 5 ans	Rang 2018
Etats-Unis	956 923	-3%	1
Royaume-Uni	748 461	+66%	2
Australie	467 074	+5%	3
Allemagne	423 197	+36%	4
Canada	389 181	+73%	7
Russie	336 453	+28	5
Turquie	301 634	+141%	10
France	276 217	+20%	6
Emirats Arabes Unis	237 034	+19%	8
Chine	200 892	+13%	9

• **Près de 30% des étudiants mobiles partent dans un pays anglophone**

• **La France a perdu 2 places en 5 ans**

TOP 10 DES PAYS D'ORIGINE

	Part	Evol 5 ans	Rang 2018
Chine	1 076 015	+8%	1
Inde	833 835	+121%	2
Nigéria	146 286	+92%	11
Allemagne	128 287	+5%	3
Vietnam	128 186	+18%	4
Ouzbékistan	120 563	+185	16
Etats-Unis	118 150	+37%	7
France	115 006	+16%	6
Pakistan	114 849	+95%	17
Népal	108 273	+32%	9

• **Plus d'1/4 des étudiants mobiles viennent de Chine et d'Inde**



56% partent **Post-bac** (Bachelor ou études courtes)

36% en Master et 7% en doctorat

¹Repères et références statistiques | MESR/SIES | 2025

Les données 2023 sont issues de la base de données de l'Unesco (<https://databrowser.uis.unesco.org/>)

Quelques indications sur la rétention des Talents

Etude réalisée par l'OCDE en 2020 auprès des cohortes d'étudiants de 2010 et 2015 : date de l'obtention de leur 1^{er} visa/permis d'études.

Les champions de la rétention

% d'étudiants internationaux toujours présents dans le pays c'accueil*



... **5 ans** après leur 1^{er} visa étudiant (cohorte 2015)

52%

52%

34%

33%

19%

7%

... **10 ans** après leur 1^{er} visa étudiant (cohorte 2010)

44%

45%

29%

19%

12%

16%

* Sont exclu les étudiants qui bénéficiaient toujours d'un visa ou d'un permis d'études

Un taux de rétention qui progresse

Cohorte 2015

Cohorte 2017

Cohorte 2019



22,5%

25%

27%

➤ Proportion d'étudiants toujours dans le pays avec un visa ou un titre de séjour lié au travail.

[International Students in Higher Education | OECD](#)

[International Migration Outlook 2025 | OECD](#)

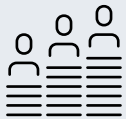
Rapport public thématique - Évaluation de politique publique Une évaluation de l'attractivité de l'enseignement supérieur français pour les étudiants internationaux

Zoom sur les principaux pays européens (données 2023)

	Mobilité entrante	Evolution sur 1 an	Mobilité sortante	Evolution sur 1 an	Principaux pays d'origine et pays d'accueil
	276 217	+5%	115 006	+1%	➤ Maroc (12%), Algérie (9%), Chine (8%) ➤ Belgique (17%), Canada (16%), Suisse (11%), Royaume-Uni (10%)
	423 197	+5%	128 287	+ 2%	➤ Inde (10%), Chine (9%), Autriche (4%) ➤ Autriche (30%), Suisse (10%), Royaume-Uni (6%)
	748 461	+ 11%	40 906	-1%	➤ Inde (23%), Chine (21%), Nigéria (10%), Pakistan (5%) ➤ Etats-Unis (23%), Allemagne (14%), Bulgarie (7%)
	57 281	+3%	17 817	+1%	➤ France (33%), Pays-Bas (7%), Cameroun (6%) ➤ Allemagne (17%), France (14%), Royaume-Uni (12%)
	106 450	+ 18%	86 837	+ 0,5%	➤ Iran (10%), Chine (6%), Inde (5%) ➤ Allemagne (14%), France (12%), Autriche (11%)
	102 162	+ 11%	50 755	=	➤ France (10%), Colombie (9%), Equateur (6%), Italie (6%) ➤ Royaume-Uni (17%), Allemagne (16%), Etats-Unis (14%), France (10%)
	56 775	+ 14%	16 557	- 7%	➤ Brésil (33%), Guinée Bissau (12%), Cap Vert (11%), France (6%) ➤ Royaume-Uni (34%), Espagne (12%), Pays-Bas (10%), France (8%)

LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Méthodologie



ÉCHANTILLON

1001 personnes résidant en France, ayant un niveau de diplôme égal ou supérieur à Bac+5 (acquis ou en cours), représentatives de cette population, dont...

...801 actifs, de 20 à 45 ans, exerçant une activité de cadre supérieur au sens de l'INSEE ou de chef d'entreprise de 10 salariés ou plus (hors professions libérales).

...200 étudiants, de 20 à 40 ans.

Nous parlerons dans ce rapport de personnes « très qualifiées » ou de « talents » pour désigner la cible d'ensemble.



MÉTHODOLOGIE

Échantillon interrogé **par Internet** via l'Access Panel Online d'Ipsos.

La représentativité des échantillons de cadres très diplômés d'une part et d'étudiants très diplômés d'autre part a été assurée par la méthode des quotas appliquée au sexe, à l'âge, à la catégorie d'agglomération, à la région et à la profession pour les cadres, et s'appuient sur les données du dernier recensement de l'Insee disponible.

Pour répondre aux objectifs de l'étude, **les étudiants ont été surreprésentés dans l'échantillon** afin de disposer d'un nombre suffisant d'interviews pour lire les résultats auprès de cette cible. Ils ont ensuite été remis à leur poids réel dans les résultats d'ensemble lors du traitement statistique : **les résultats d'ensemble sont donc bien représentatifs de la population étudiée.**



DATES DE TERRAIN

Du 21 avril au 2 mai 2026

NOTES DE LECTURE :

- Tous les résultats sont exprimés en pourcentages (%)
- Les différences significatives entre les résultats d'ensemble et ceux auprès des sous-cibles observées (avec un seuil de significativité à 95%) sont indiquées à l'aide de fonds de couleurs claires



Ce rapport a été élaboré dans le respect de la norme internationale ISO 20252 « Etudes de marché, études sociales et d'opinion ».
Ce rapport a été relu par Alice Tétaz, Directrice de clientèle, Opinion - Ipsos bva Public Affairs.

Sommaire

1

p.23

Des talents qui ont souvent un lien fort avec l'étranger, nourri par des expériences liées à leurs études ou leur vie professionnelle

2

p.31

L'expatriation, une expérience généralement jugée satisfaisante et valorisée en France

3

p.37

Le souhait d'expatriation, un phénomène en baisse mais toujours très répandu, répondant à des motivations individuelles diverses

4

p.50

Des inquiétudes face aux évolutions du marché de l'emploi qui ne renforcent pas les envies d'expatriation

5

p.54

L'impact ambivalent de l'Intelligence Artificielle sur le monde du travail et la volonté de s'expatrier

6

p.60

Malgré le contexte, et une rémunération jugée parfois insuffisante, les talents restent relativement confiants dans leur propre avenir et satisfaits de leurs conditions de travail

7

p.69

Des incitations financières pour freiner l'exode des compétences

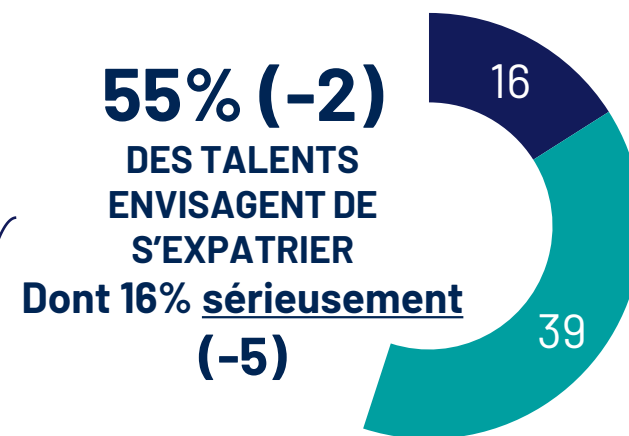
ZOOM sur les étudiants étrangers (p.74)

ANNEXES (p.78)

PARTIR OUI, FUIR NON : LES TALENTS FRANÇAIS CHERCHENT DES OPPORTUNITÉS, PAS LA SORTIE

L'envie d'expatriation reste massive : plus d'un talent très qualifié sur deux (**55%**) envisage de travailler à l'étranger dans les trois prochaines années. Toutefois, cette proportion est **en léger recul par rapport à 2025 (-2 points)**, et surtout, **la part de ceux qui ont engagé des démarches concrètes chute significativement** : **16%** contre **21%** l'an dernier (**-5 points**).

Mais l'enseignement majeur est ailleurs : **l'expatriation n'est pas une fuite**. Les motivations exprimées relèvent avant tout de la recherche d'opportunités professionnelles, de meilleures perspectives de carrière, de rémunérations plus attractives ou d'une meilleure qualité de vie. Seulement **13%** déclarent "ne plus vouloir vivre en France". L'expatriation est donc perçue comme **un tremplin de carrière davantage que comme un changement de vie définitif** : les deux tiers de ceux qui envisagent de partir s'imaginent rester moins de 5 ans dans leur pays d'accueil. C'est **une parenthèse enrichissante, pas une rupture**.



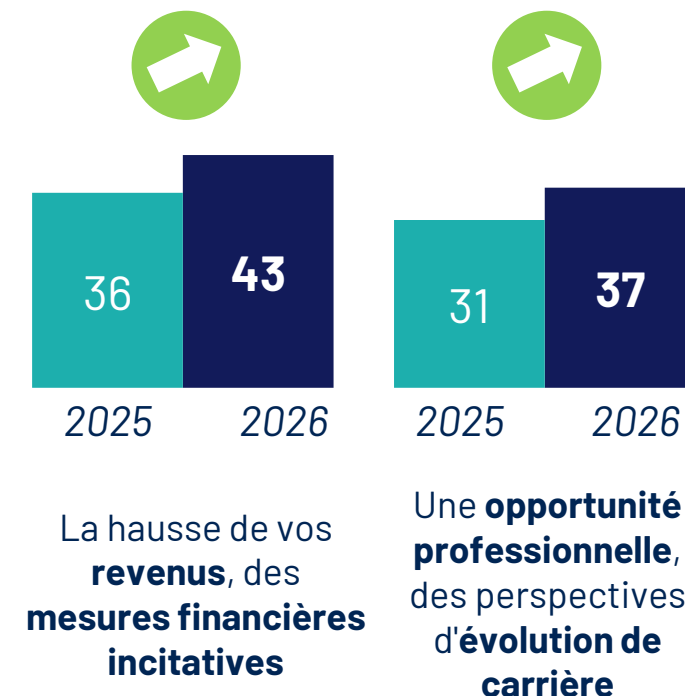
**Parmi eux,
seuls 13%
« ne veulent plus
vivre en France »**

L'ÉQUATION GAGNANTE POUR RETENIR LES TALENTS : REVENUS, CARRIÈRE, CONDITIONS DE TRAVAIL

L'enjeu n'est plus tant celui de la "rétention" des talents que celui de **l'attractivité économique et professionnelle de la France**. Les résultats de cette deuxième vague le confirment avec force : interrogés sur **ce qui pourrait les faire renoncer à leur projet d'expatriation**, les talents citent massivement **des leviers économiques et professionnels**. La **hausse des revenus** et les **incitations financières** arrivent en tête (**43%**, en progression de **7** points par rapport à 2025), suivies des **opportunités professionnelles** et **perspectives de carrière** (**37%**, **+6**), d'une **fiscalité plus avantageuse** (**32%**, **+1**) et de **meilleures conditions de travail** (**28%**, **+3**).

Cette attente trouve un écho dans les points de friction identifiés : parmi ceux qui ont une perception négative de l'écosystème professionnel français, **61%** pointent des **rémunérations insuffisantes** par rapport à d'autres pays. Et si les talents restent globalement satisfaits de l'intérêt de leur travail (**81%**) et de leur équilibre vie pro-vie perso (**78%**), **seuls 60% sont satisfaits de leur rémunération, et 61% de leurs perspectives d'évolution**. Les talents attendent des réponses de l'État et du Gouvernement (**75%**), mais aussi des entreprises (**53%**).

LES 2 RAISONS PRINCIPALES QUI LES FERAIENT RENONCER À LEUR PROJET D'EXPATRIATION



IA, MONDIALISATION, COMPÉTITIVITÉ : LES TALENTS VOIENT DES OPPORTUNITÉS LÀ OÙ LA FRANCE, SELON EUX, PREND DU RETARD

L'intelligence artificielle s'impose comme un **facteur structurant du débat**. Une majorité de talents affirme qu'elle pourrait affecter négativement leur emploi (**56%**) ou leur employabilité (**55%**). En parallèle, près d'un répondant sur deux considère que **la France est en retard** dans l'adoption de l'IA dans le monde professionnel (**44%**), contre seulement **15%** qui l'estiment en avance. **Les talents identifient donc à la fois les risques et les opportunités**, ce qui renforce les enjeux de compétitivité et de souveraineté. Fait notable : ceux qui envisagent sérieusement de s'expatrier sont à la fois plus conscients des risques liés à l'IA (**66-70%**) et plus enclins à y voir une opportunité (**56%**) que ceux qui souhaitent rester.

La mondialisation, elle, est massivement perçue comme une opportunité par les talents : **75%** partagent cette vision (**+4 points vs 2025**), contre seulement **40%** de l'ensemble des Français. Cette ouverture internationale confirme que la compétition pour les talents est désormais mondiale.

Enfin, **un paradoxe éclaire l'ensemble : les talents restent largement confiants dans leur propre avenir professionnel (73%)**, alors qu'ils sont **très pessimistes sur la situation économique (25% de confiants) et politique (21%)** du pays. Ce contraste traduit un doute sur la capacité collective de la France à offrir les meilleures perspectives de développement aux compétences les plus qualifiées.

Ce baromètre raconte moins une histoire de départs qu'une histoire de concurrence internationale pour les compétences. Il confirme que les sujets de compétences, d'innovation, d'IA, de compétitivité économique et d'attractivité des talents doivent désormais être appréhendés comme un même ensemble stratégique.

1

Des talents qui ont souvent un lien fort avec l'étranger, nourri par des expériences liées à leurs études ou leur vie professionnelle

Plus de deux talents sur trois connaissent des expatriés, une proportion qui atteint même plus de 8 sur 10 parmi ceux qui songent sérieusement à s'expatrier eux-mêmes

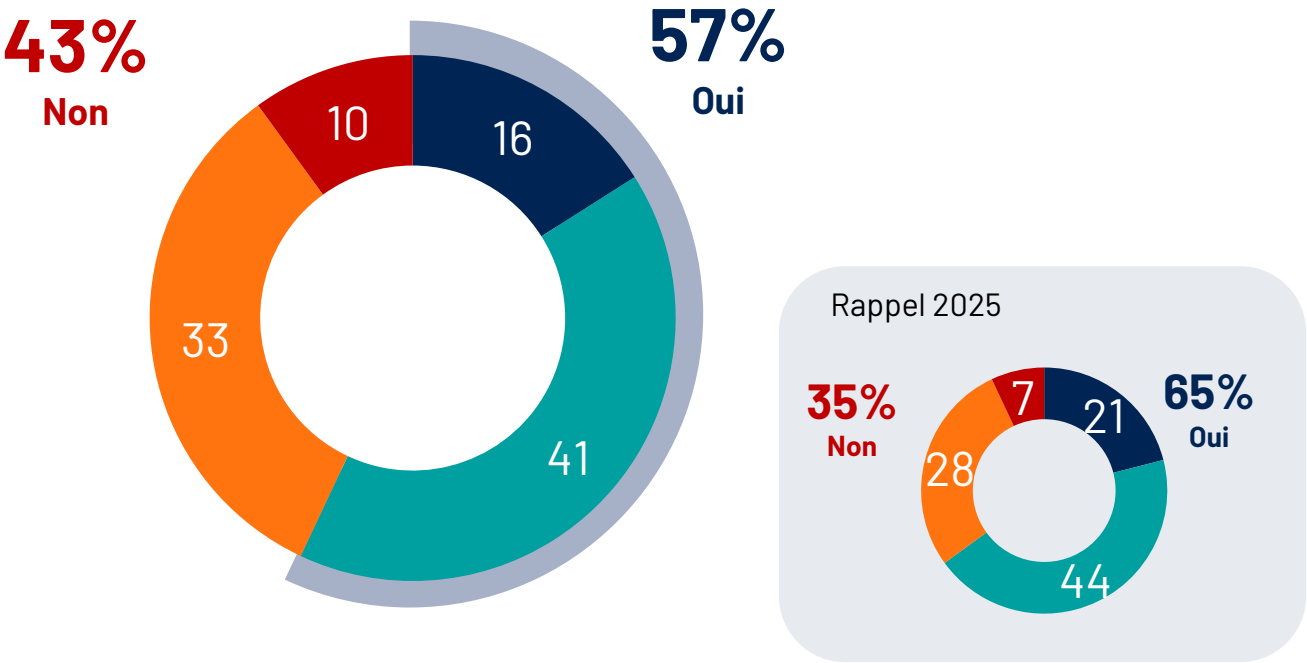
Question : « Connaissez-vous personnellement des personnes qui se sont expatriées, que ce soit de manière temporaire ou permanente ? »

Base : Ensemble de l'échantillon – Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles

			SELON LE STATUT				FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATEGIQUES			SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER		
Rappel 2025			Étudiants	Actifs	... dont actifs de moins de 30 ans	... dont actifs de 30 ans et plus	Technologies avancées et cybersécurité	Sciences et technologies de rupture	Industries stratégiques et souveraines	Oui, sérieusement	Oui, vaguement	Non
Oui, des personnes de votre entourage proche (famille, amis...)	43	45	27	44	50	41	46	54	50	61	50	30
Oui, des connaissances	36	33	31	37	33	38	36	36	37	38	43	30
Non	31	33	46	30	27	32	31	21	22	16	22	45
69% connaissent des personnes expatriées (connaissances et / ou proches)			54	70	73	68	69	79	78	84	78	55

La majorité des personnes concernées estime que cela leur a donné envie de s'expatrier elles-mêmes, une proportion en légère baisse cette année

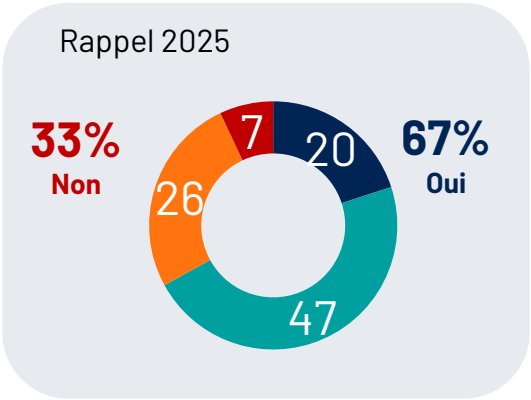
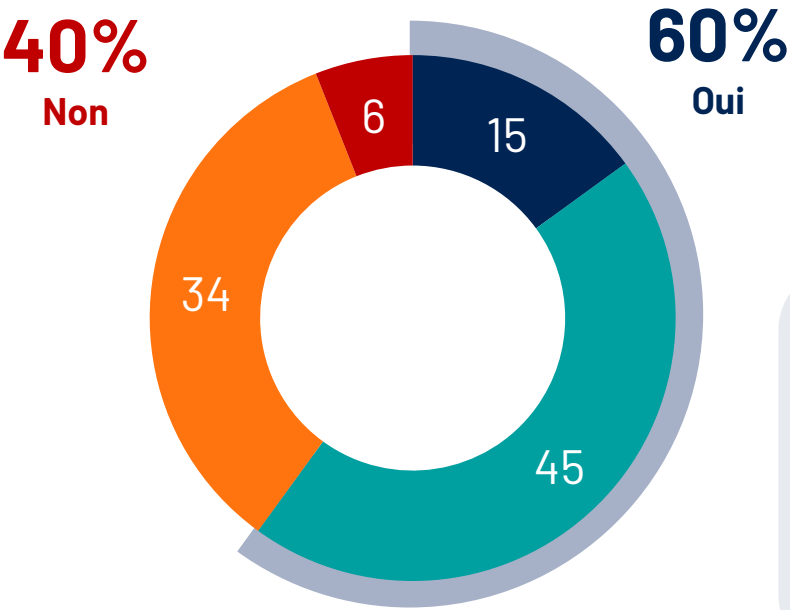
Question : « Et diriez-vous que l'expérience de ces personnes vous a donné envie de vous expatrier aussi ? »
Base : À ceux qui ont des proches ou connaissances qui se sont expatriés, soit 69% de l'échantillon



■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

A contrario, cela a aussi permis à beaucoup d'entre eux de prendre conscience des difficultés de l'expatriation

Question : « Et diriez-vous que l'expérience de ces personnes vous a permis de prendre conscience de difficultés de l'expatriation dont vous n'aviez pas conscience ? »
Base : À ceux qui ont des proches ou connaissances qui se sont expatriés, soit 69% de l'échantillon

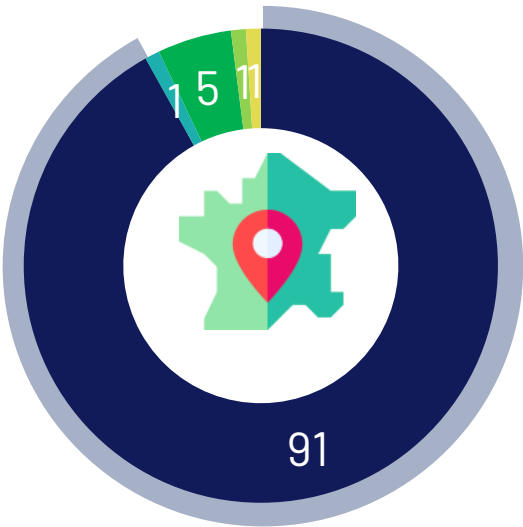


■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

Les liens des talents très qualifiés avec l'étranger sont parfois beaucoup plus directs.

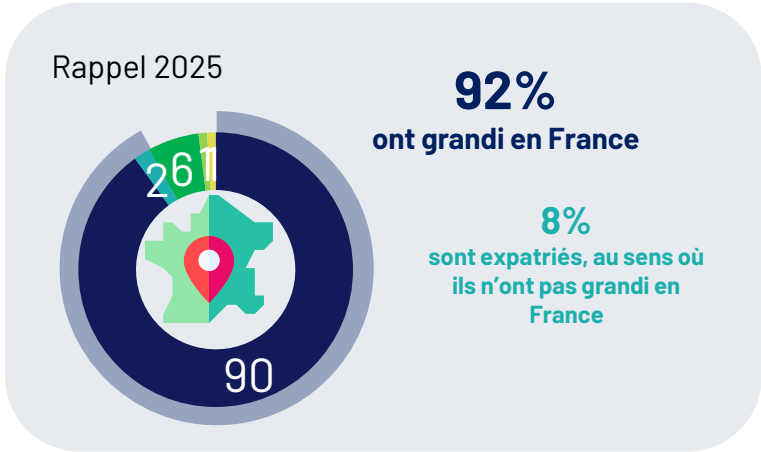
Près d'un sur 10 n'a pas grandi en France, et même 15% des étudiants

Question : « Êtes-vous né en France ? »
Base : Ensemble de l'échantillon



92%
ont grandi en France

8%
sont expatriés, au sens où ils n'ont pas grandi en France



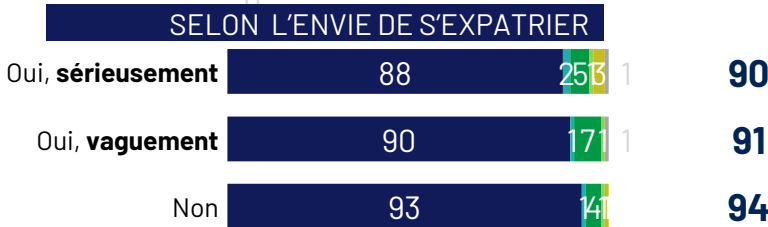
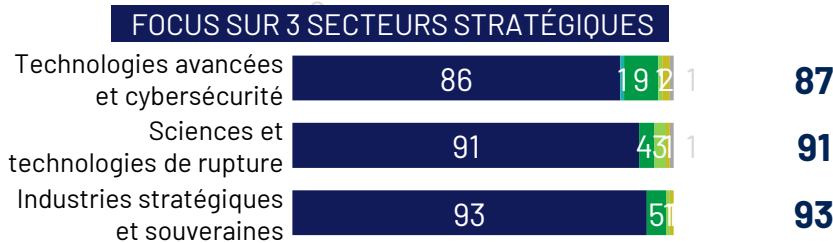
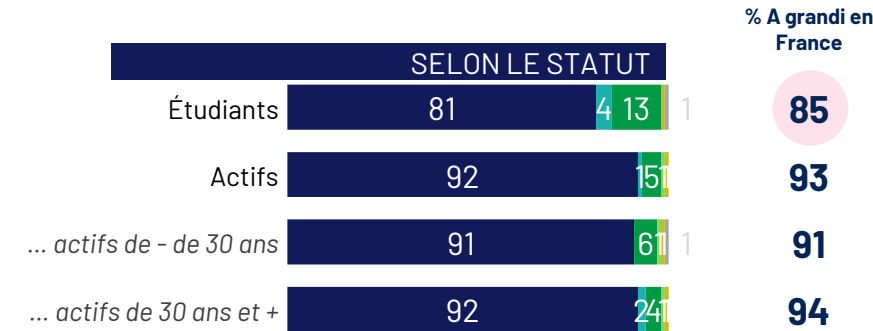
Oui Non, j'y suis arrivé(e) enfant

Non, j'y suis venu(e) pour mes études

Non, j'y suis venu(e) pour travailler

Non, j'y suis arrivé(e) adulte pour une autre raison

Vous ne souhaitez pas répondre



Par ailleurs, sans compter ceux qui n'ont pas grandi en France, **près d'un sur deux a déjà vécu à l'étranger pour y étudier ou y travailler**, une part qui grimpe à 6 sur 10 parmi ceux qui travaillent dans la technologie et la cybersécurité, les sciences et technologies de rupture



Question : « Avez-vous déjà vécu hors de France pour y étudier ou y travailler ? »
Base : À ceux qui ont grandi en France, soit 92% de l'échantillon – Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles

Rappel 2025

Oui, pour y étudier 34

Oui, pour y travailler 22

Non 56

SELON LE STATUT				FOCUS SUR TROIS SECTEURS STRATÉGIQUES			SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER		
Étudiants	Actifs	... dont actifs de moins de 30 ans	... dont actifs de 30 ans et plus	Technologies avancées et cybersécurité	Sciences et technologies de rupture	Industries stratégiques et souveraines	Oui, sérieusement	Oui, vaguement	Non
27	34	38	33	46	43	37	53	40	23
8	23	25	21	32	28	23	44	26	11
69	55	46	59	39	40	54	26	49	71

44	31	45	54	41	61	60	46	74	51	29
13	4	12	9	13	17	10	15	23	14	5

44% ont vécu hors de France pour y étudier et / ou y travailler

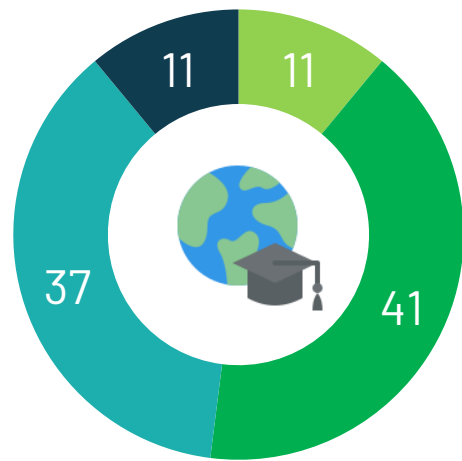
11% ont vécu hors de France pour y étudier et y travailler

Ceux qui ont vécu à l'étranger pour y étudier ou y travailler sont surreprésentés parmi : les cadres d'entreprises de 10 salariés et plus (78%), les binationaux (60%), ceux dont l'entreprise a une activité significative à l'étranger (59%), ceux qui sont spécialisés dans l'informatique (57%), ceux qui travaillent dans l'industrie (56%), ceux qui ont étudié Economie, gestion, finance et management (54%), les actifs travaillant dans des entreprises privées (52%).

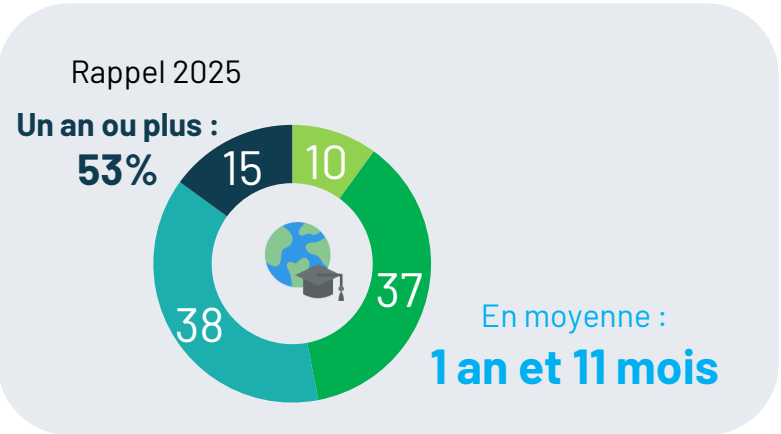
Près de la moitié de ceux qui ont étudié à l'étranger l'ont fait pour une durée d'un an ou plus ; plus ils sont restés longtemps, plus leur envie de s'expatrier est forte

Question : « Au total, combien de temps y avez-vous étudié ? »
Base : À ceux qui ont étudié hors de France, soit 34% de ceux qui ont grandi en France dans l'échantillon

Un an ou plus :
48%



En moyenne :
1 an et 9 mois



En moyenne :
1 an et 11 mois

Moins de 6 mois Entre 6 mois et 1 année Plus d'une année jusqu'à 3 ans Plus de 3 ans

SELON LE STATUT				% 1 an ou plus	% En moyenne	
Étudiants	16	36	35	13	48	1,8 an
Actifs	11	41	37	11	48	1,7 an
... actifs de - de 30 ans	14	46	26	14	40	1,7 an
... actifs de 30 ans et +	10	39	42	9	51	1,7 an

FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATÉGIQUES

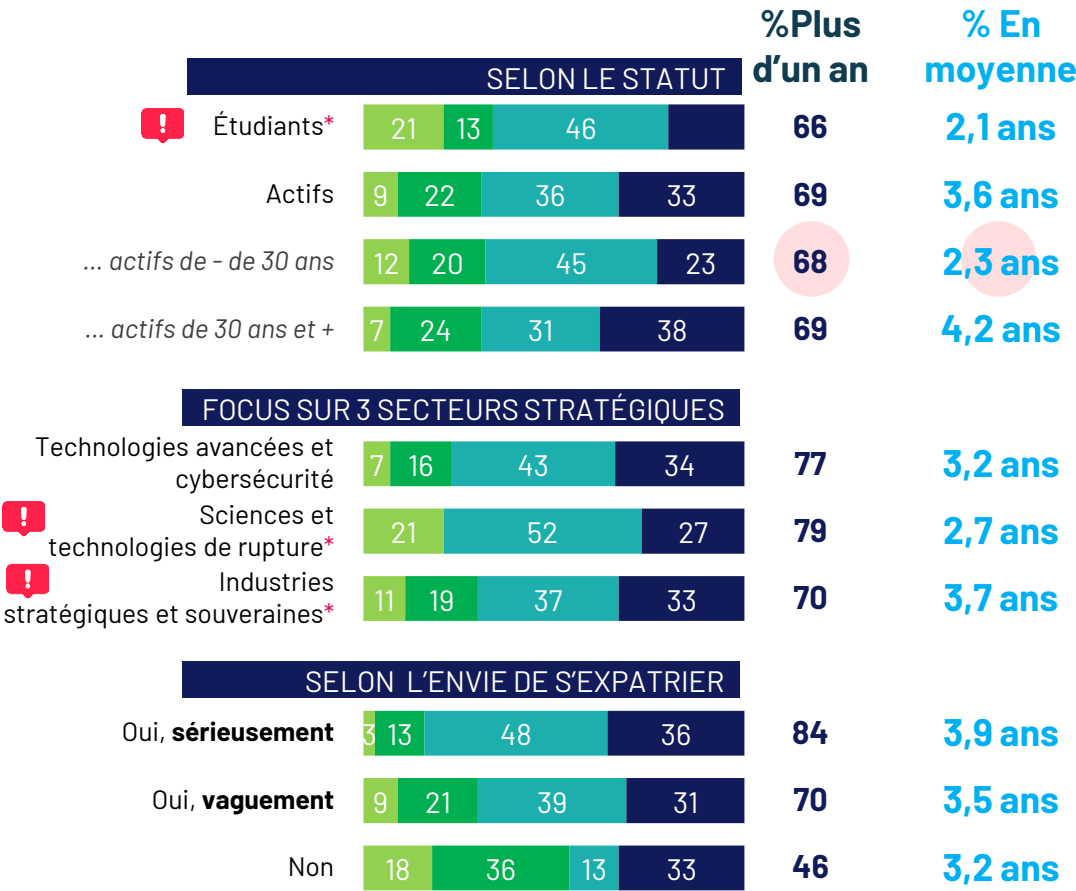
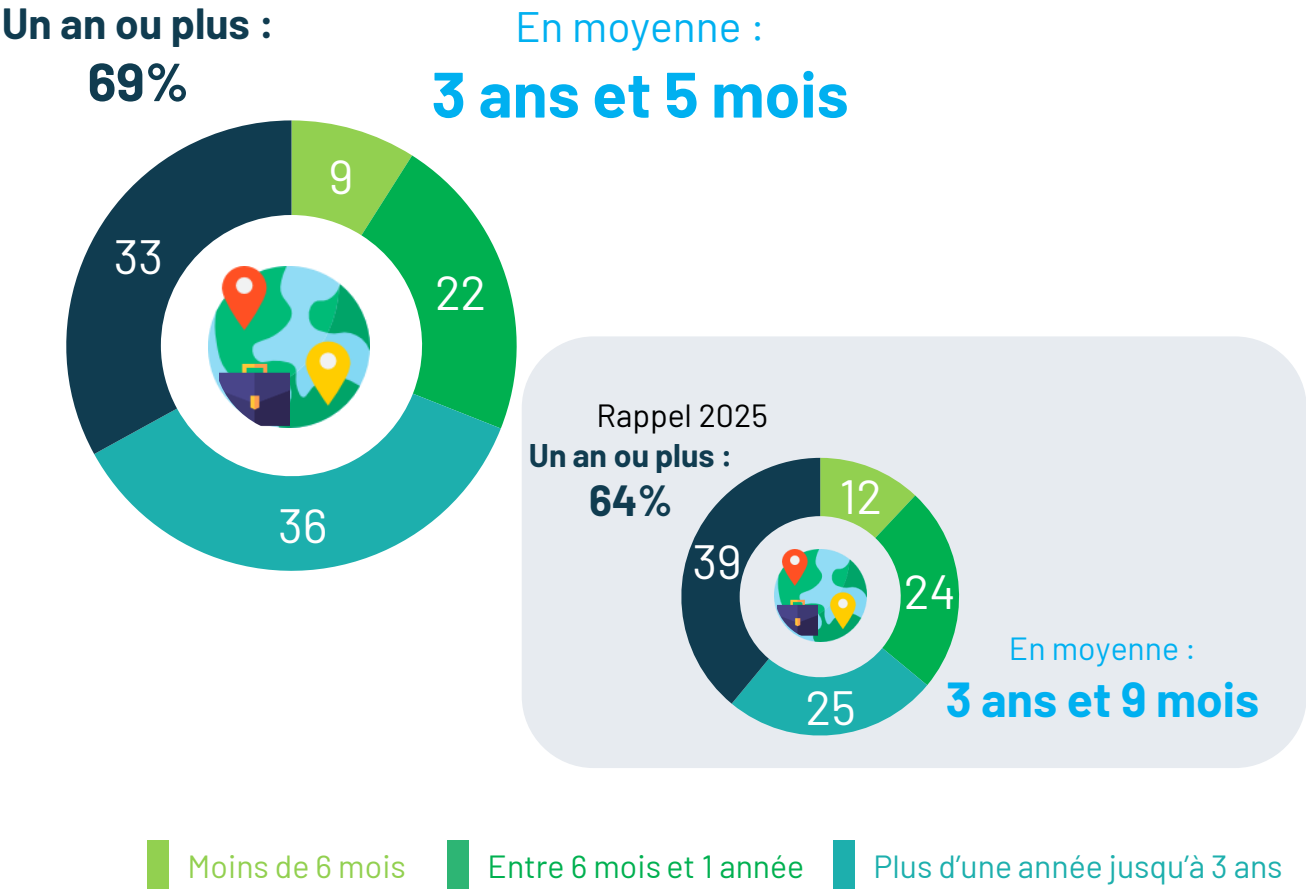
Technologies avancées et cybersécurité	8	33	49	10	59	1,9 an
Sciences et technologies de rupture	7	49	33	11	44	1,8 an
Industries stratégiques et souveraines	11	35	36	18	54	2,0 ans

SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER

Oui, sérieusement	4	37	42	17	59	2,2 ans
Oui, vaguement	11	37	43	9	52	1,7 an
Non	18	49	25	8	33	1,4 an

Ceux qui ont déjà travaillé hors de France y sont restés en moyenne 3 ans et 7 mois ; l'envie de s'expatrier de nouveau est corrélée positivement à la durée de la première expatriation.

Question : « Au total, combien de temps y avez-vous travaillé ? »
Base : À ceux qui ont travaillé hors de France, soit 22% de ceux qui ont grandi en France dans l'échantillon



*Bases très faibles (<20 répondants), résultats à interpréter avec précaution

2

L'expatriation, une expérience généralement jugée satisfaisante et valorisée en France

Les motivations à l'origine de l'expatriation sont très diverses, la carrière comme l'envie de découverte jouant un rôle très important

Nouvelle question

Question : « Parmi les suivantes, quelles sont les 3 principales raisons pour lesquelles vous avez décidé de travailler hors de France ? »

Base : A ceux qui ont travaillé hors de France, soit 22% de l'échantillon - Total supérieur à 100% car plusieurs réponses possibles



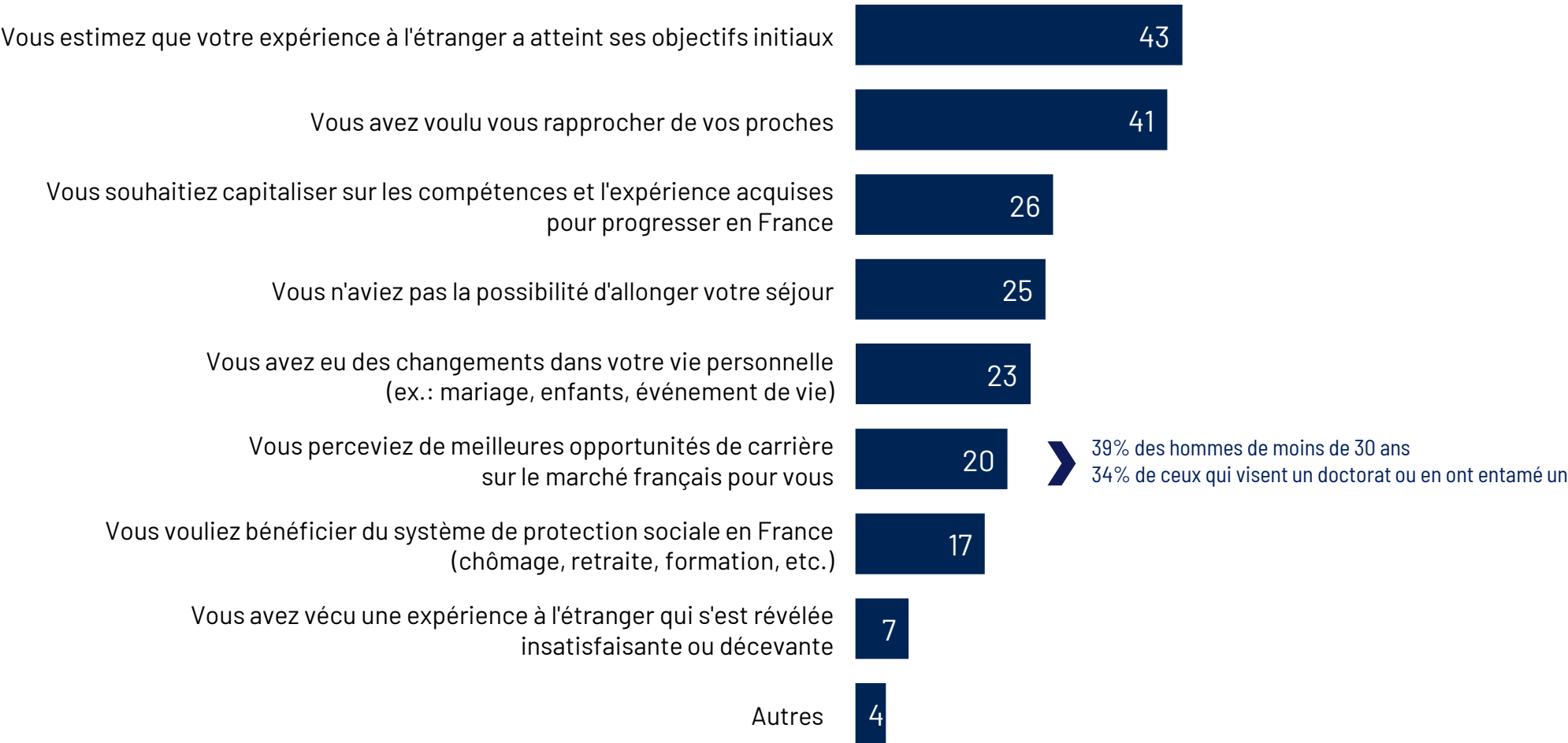
Seulement 31% de ceux qui pensent sérieusement à travailler à l'étranger dans les 3 prochaines années (vs 72% de ceux qui ne le souhaitent pas du tout)



En miroir, les raisons du retour sont généralement liées au sentiment d’avoir atteint ses objectifs et à la volonté de se rapprocher de ses proches

Nouvelle question

Question : « Et quelles sont les 3 principales raisons pour lesquelles vous êtes revenu(e) travailler en France ? »
Base : Actifs qui ont travaillé hors de France, soit 22% de l’échantillon - Total supérieur à 100% car plusieurs réponses possibles

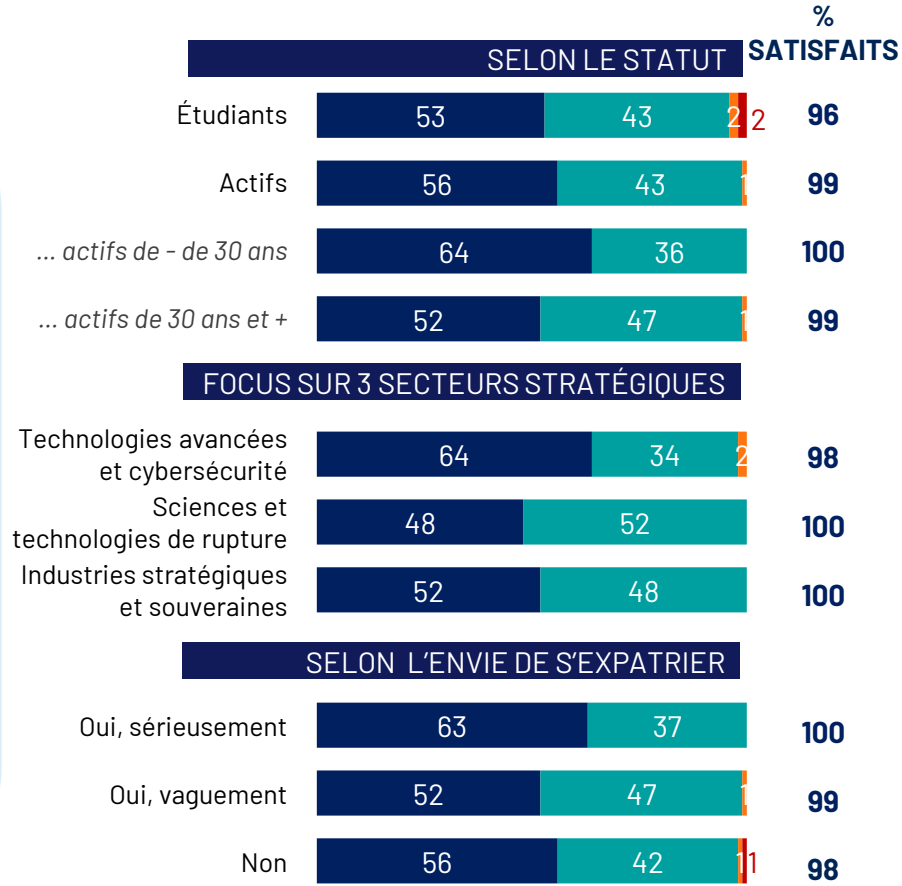
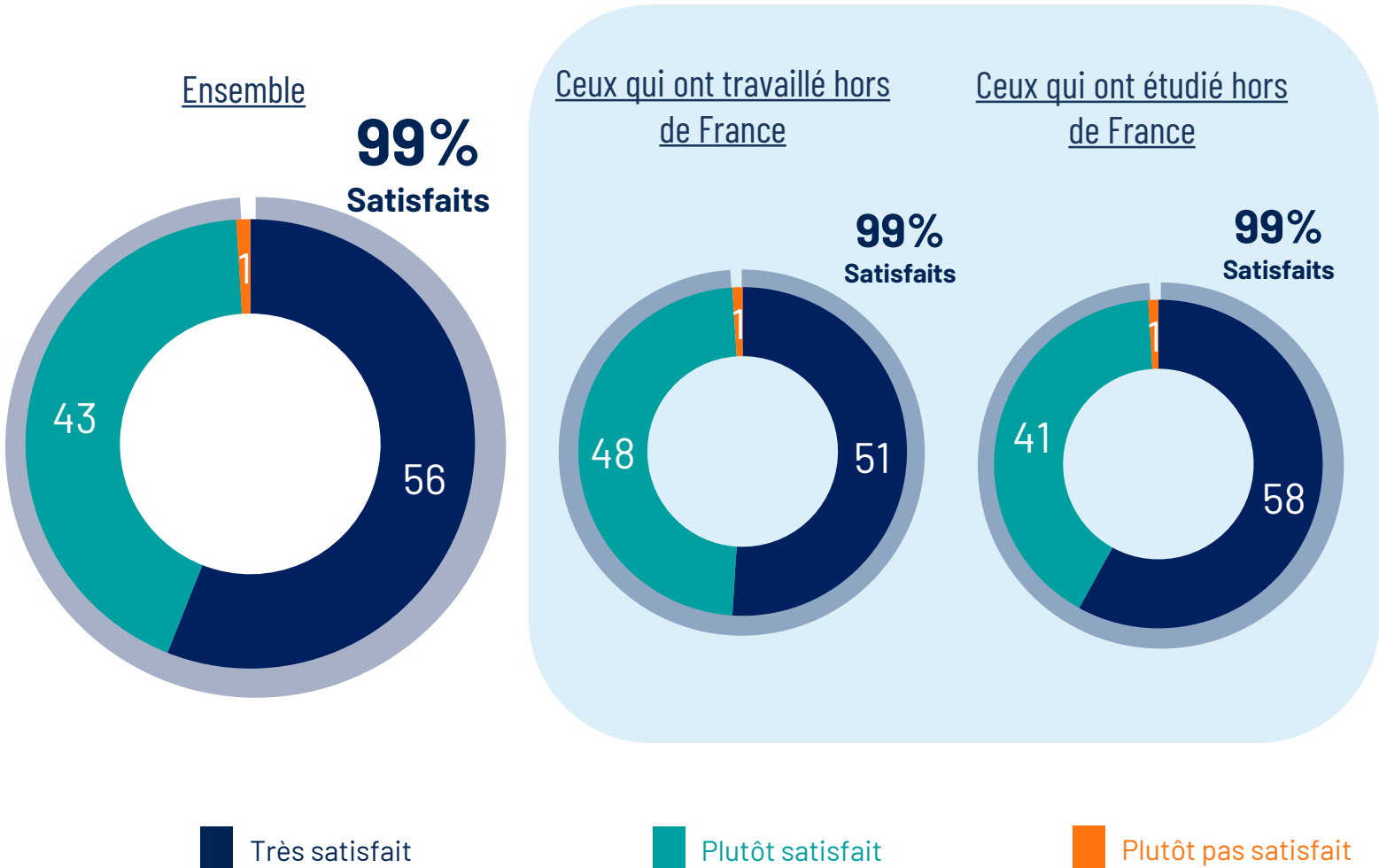


Les talents qui se sont expatriés sont quasi-unaniment satisfaits voire très satisfaits de leur expérience

Nouvelle question

Question : «Et, au final, dans quelle mesure avez-vous été satisfait(e) de cette ou ces expériences d'expatriation ? »

Base : A ceux qui ont étudié et/ou travaillé hors de France

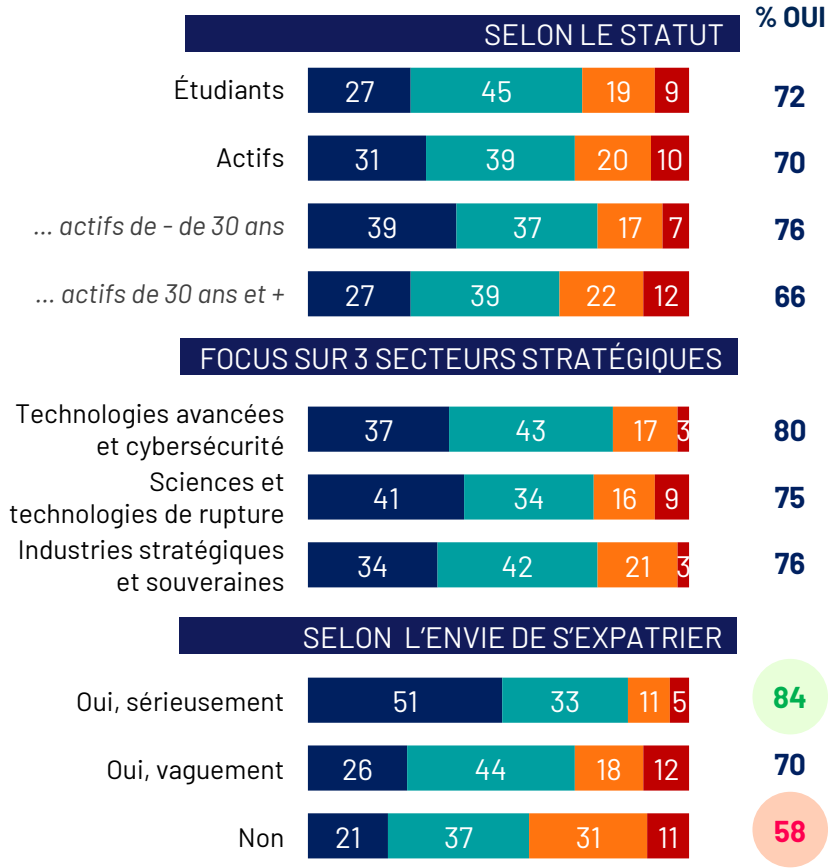
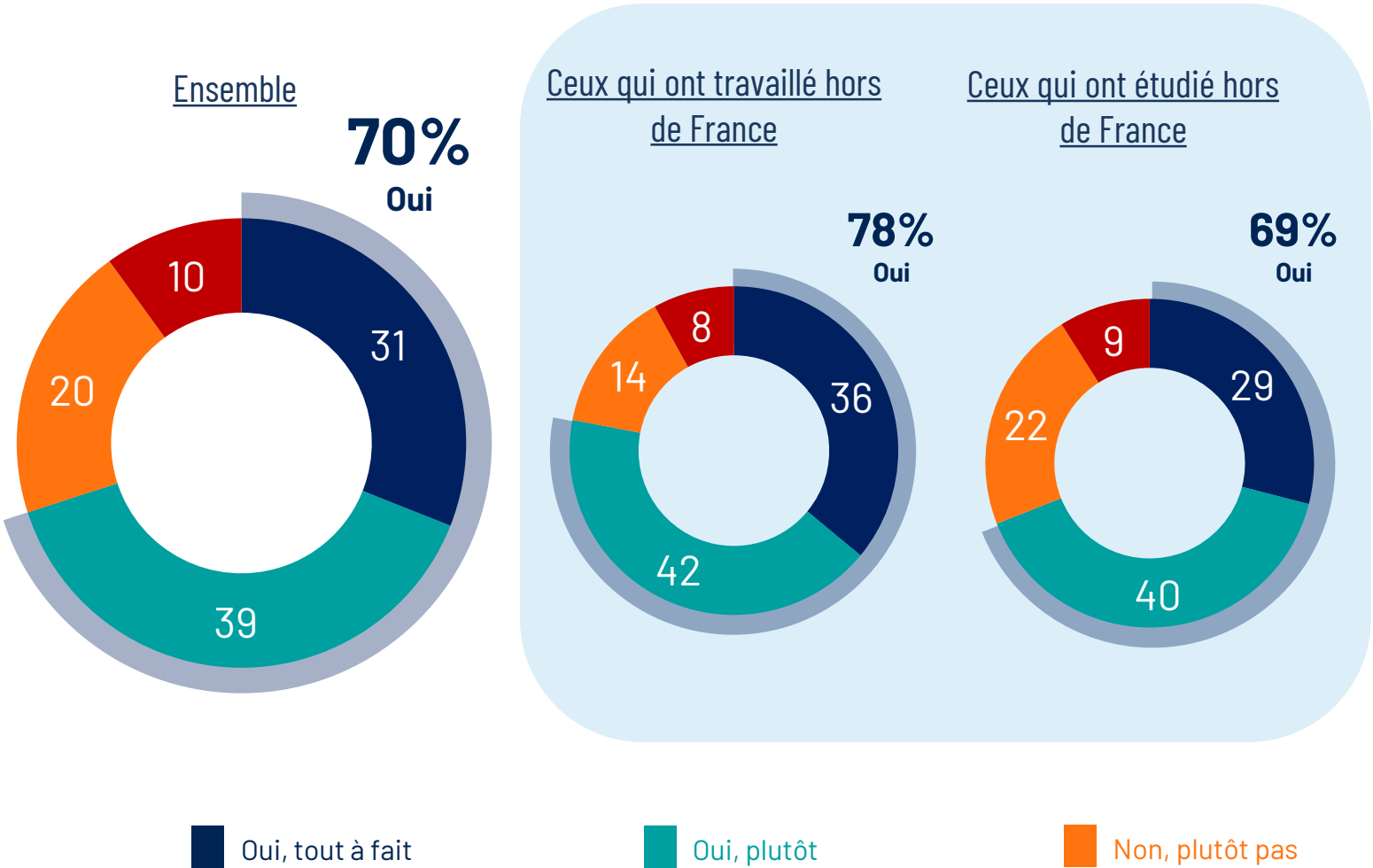


Une majorité estime que cette expérience leur a ouvert des opportunités en France, en particulier lorsqu'il s'agissait d'expériences professionnelles (vs. étudiantes) à l'étranger

Nouvelle question

Question : «Et cette ou ces expatriations (pour vos études et / ou pour travailler) vous ont-elles ouvert des opportunités en France ? »

Base : A ceux qui ont étudié et/ou travaillé hors de France

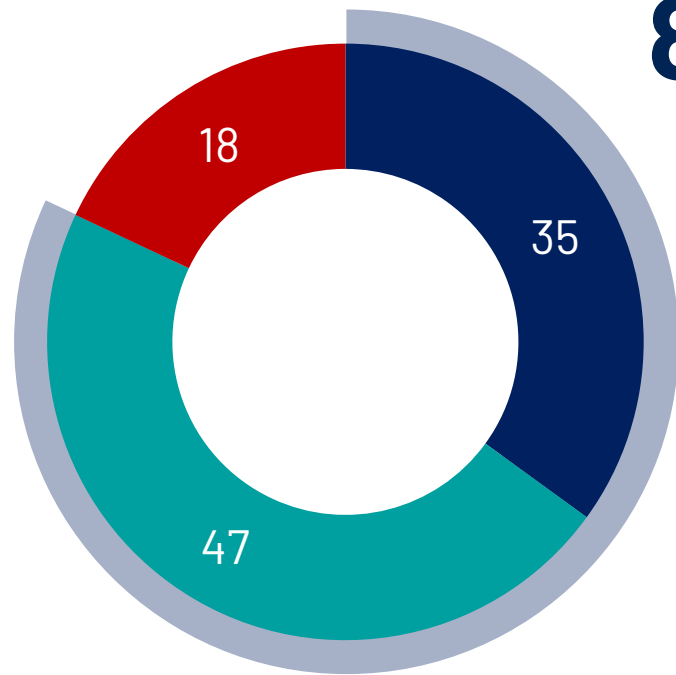


In fine, la plupart souhaite réitérer l'expérience, *a minima* pour une durée restreinte

Nouvelle question

Question : « Cette expérience vous a-t-elle donné envie de vous expatrier à nouveau un jour ? »

Base : A ceux qui ont travaillé hors de France, soit 22% de l'échantillon



82%

Oui

L'envie de s'expatrier à nouveau lorsqu'on l'a déjà fait est globalement indépendante du profil ou du secteur d'activité



■ Oui, pour une expatriation longue ou définitive

■ Oui, pour une expatriation temporaire restreinte (moins de 5 ans)

■ Non

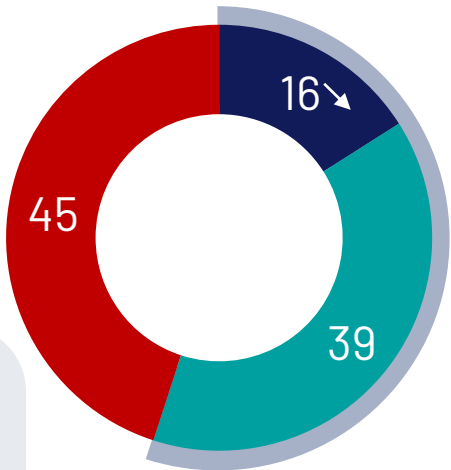
3

Le souhait d'expatriation, un phénomène en baisse mais toujours très répandu, répondant à des motivations individuelles diverses

Plus d'un talent sur deux a réfléchi à l'idée de travailler à l'étranger dans les 3 prochaines années, parmi lesquels une petite minorité a déjà commencé à se renseigner voire à entamer des démarches, des chiffres en légère baisse



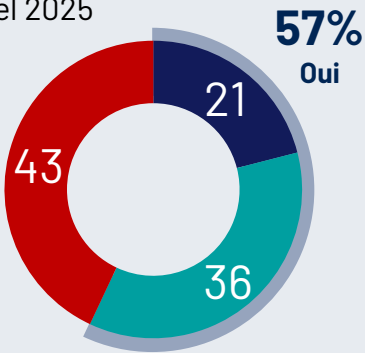
Question : « Personnellement, réfléchissez-vous à l'idée d'aller travailler hors de France, dans les 3 prochaines années ? »
Base : Ensemble de l'échantillon



55%
Oui

87% des chefs d'entreprise de 10 salariés et plus (51% sérieusement)
75% des binationaux (27% sérieusement)
66% des actifs ayant un doctorat (32% sérieusement)
67% de actifs dont l'entreprise a une activité significative à l'étranger (23% sérieusement)
59% des hommes (18% sérieusement)

Rappel 2025



57%
Oui

- Oui, sérieusement** (vous avez déjà commencé à vous renseigner voire à entamer des démarches)
- Oui, vaguement** (vous en avez l'envie, même si vous n'avez pas encore commencé à vous renseigner et entamer des démarches)
- Non**

SELON LE STATUT			
Étudiants	18	46	36
Actifs	16	38	46
fs de - de 30 ans	21	46	33
fs de 30 ans et +	14	35	51

FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATÉGIQUES			
Technologies avancées et cybersécurité	19	46	35
Sciences et technologies de rupture	35	37	28
Industries stratégiques et souveraines	13	44	43

Parmi ceux qui envisagent de travailler à l'étranger, 7 talents sur 10 pourraient avoir l'intention de s'y installer durablement

Nouvelle question

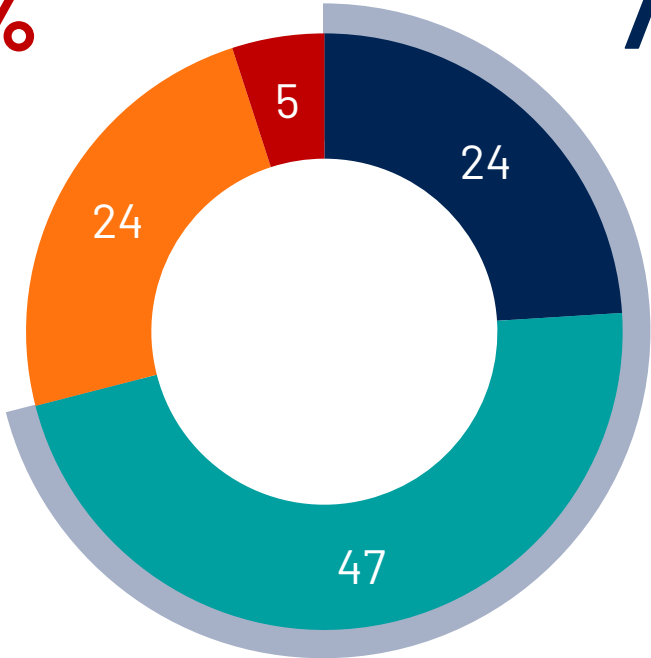


Question : « Et plus généralement, est-ce que vous pourriez envisager de vous installer durablement à l'étranger ? »

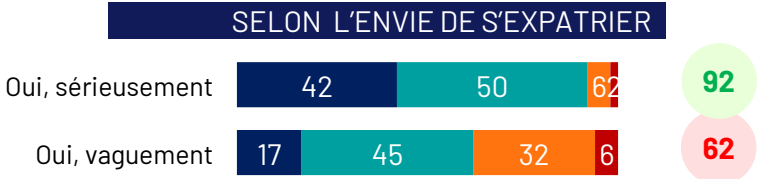
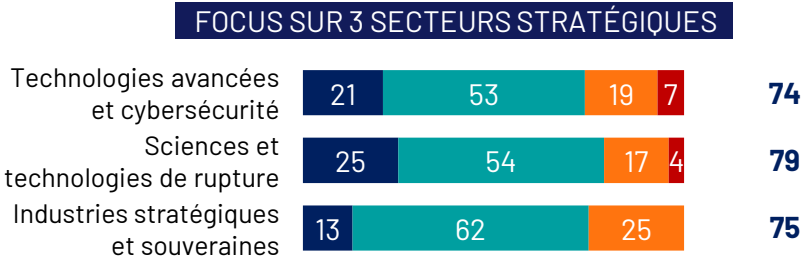
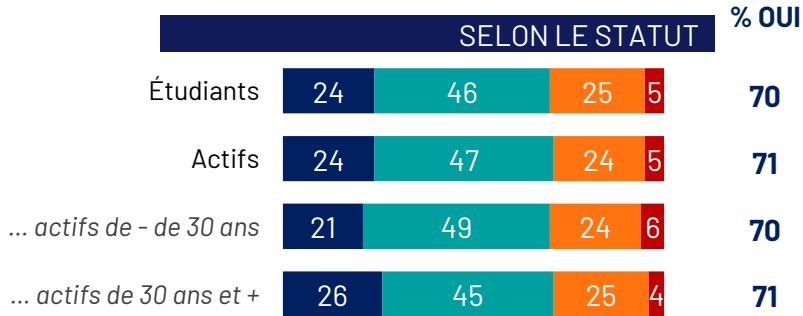
Base : À ceux qui envisagent de s'expatrier, soit 55% des répondants

29% Non

71% Oui



80% des cadres administratifs et commerciaux d'entreprise (31% *tout à fait*)
78% des Franciliens
76% des actifs dont l'entreprise a une activité significative à l'étranger



Plus précisément, la majorité d'entre eux s' imagine rester jusqu'à 5 ans à l'étranger : l'expatriation est envisagée comme une expérience ou un tremplin professionnel davantage que comme un changement de vie définitif

Question : « Quand vous pensez à aller travailler dans un autre pays que la France, quelle durée imaginez-vous rester dans ce pays ? »

Base : À ceux qui envisagent de s'expatrier, soit 55% des répondants

				SELON LE STATUT				FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATEGIQUES			SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER		
				Étudiants	Actifs	... dont actifs de moins de 30 ans	... dont actifs de 30 ans et plus	Technologies avancées et cybersécurité	Sciences et technologies de rupture	Industries stratégiques et souveraines	Oui, sérieusement	Oui, vaguement	
Rappel 2025													
1 ou 2 ans	25	19		35	24	30	20	21	23	26	23	26	
3 à 5 ans	41	42		34	42	42	42	52	52	36	36	43	
6 à 10 ans	16	19		11	16	12	17	8	13	29	20	14	
11 à 20 ans	2	4		4	2	2	3	2	4	3	5	1	
Plus longtemps	5	6		6	5	6	5	6	2	6	6	5	
De manière définitive	11	10		10	11	8	13	11	6	-	10	11	
66% pendant moins de 5 ans				61	69	66	72	62	73	75	62	59	69
18% pendant 6-20 ans				23	15	18	14	20	10	17	32	25	15
16% pendant plus de 20 ans				16	16	16	14	18	17	8	6	16	16

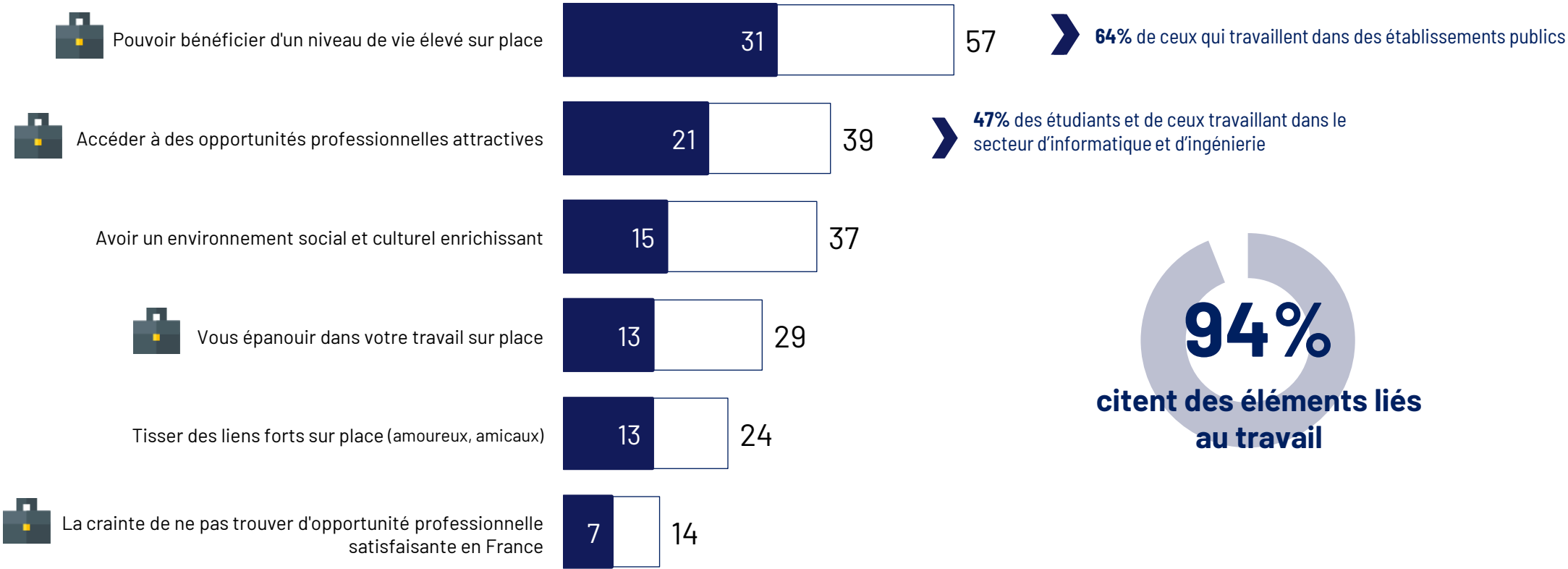


En réalité, de nombreux expatriés français restent beaucoup plus longtemps dans leur pays d'accueil qu'ils ne l'avaient envisagé initialement, comme le suggère une consultation menée en 2020 auprès de 5000 expatriés (non-représentatifs). Les enquêtés y déclareraient être dans leur pays d'accueil depuis 20 ans en moyenne alors qu'ils avaient prévu d'y rester 7 ans en moyenne. *

Lorsque les Français très qualifiés souhaitent s'expatrier durablement, c'est surtout pour bénéficier d'un meilleur niveau de vie, notamment en accédant à des opportunités professionnelles attractives

Nouvelle question

Question : «Qu'est-ce qui serait le plus susceptible de vous faire rester durablement dans votre pays d'accueil, sans retour en France ? En premier ? En deuxième ? »
Base : A ceux qui envisagent (sérieusement ou probablement) de travailler hors de France et s'y voient rester durablement - Total supérieur à 100% car plusieurs réponses possibles



La perspective de bénéficier d'un meilleur niveau de vie est légèrement plus mentionnée par les actifs, tandis que les étudiants valorisent davantage le fait d'accéder à de belles opportunités professionnelles

Nouvelle question



Question : «Qu'est-ce qui serait le plus susceptible de vous faire rester durablement dans votre pays d'accueil, sans retour en France ? En premier ? En deuxième ? »
Base : A ceux qui envisagent (sérieusement ou probablement) de travailler hors de France et s'y voit rester durablement - Total supérieur à 100% car plusieurs réponses possibles

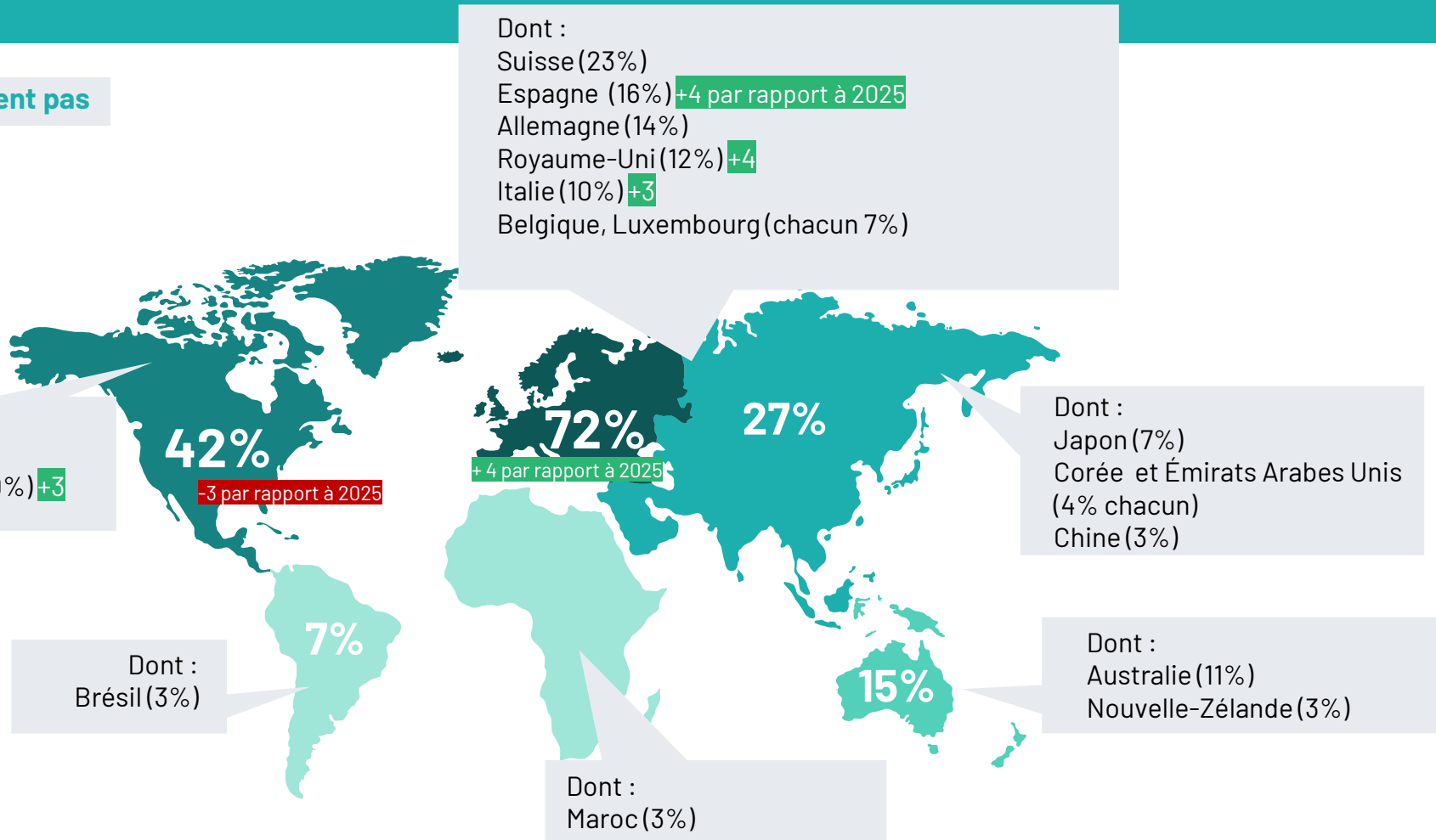
% AU TOTAL	ENSEMBLE	SELON LE STATUT				FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATEGIQUES			FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATEGIQUES SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER	
		Étudiants	Actifs	... dont actifs de moins de 30 ans	... dont actifs de 30 ans et plus	Technologies avancées et cybersécurité	Sciences et technologies de rupture	Industries stratégiques et souveraines	Oui, sérieusement	Oui, vaguement
Pouvoir bénéficier d'un niveau de vie élevé sur place	57	49	58	57	58	54	35	62	46	64
Accéder à des opportunités professionnelles attractives	39	47	39	40	38	36	50	27	41	38
Avoir un environnement social et culturel enrichissant	37	33	37	35	38	43	40	39	39	36
Vous épanouir dans votre travail sur place	29	24	29	27	30	35	23	27	28	29
Tisser des liens forts sur place (amoureux, amicaux)	24	29	23	25	22	23	29	29	21	25
La crainte de ne pas trouver d'opportunité professionnelle satisfaisante en France	14	18	14	16	13	9	24	16	24	8

Les pays dans lesquels les talents souhaitent s'expatrier sont avant tout situés en Europe puis en Amérique du Nord - l'écart se creusant entre les deux continents

Question : « Idéalement, dans quel pays souhaiteriez-vous vous expatrier, hors de France ? »

Base : À ceux qui envisagent de s'expatrier, soit 55% des répondants- Total supérieur à 100 car trois réponses possibles

6% ne savent pas



58% citent des pays francophones
(54% parmi les étudiants et 58% parmi les actifs)

Rappel 2025 : 59%

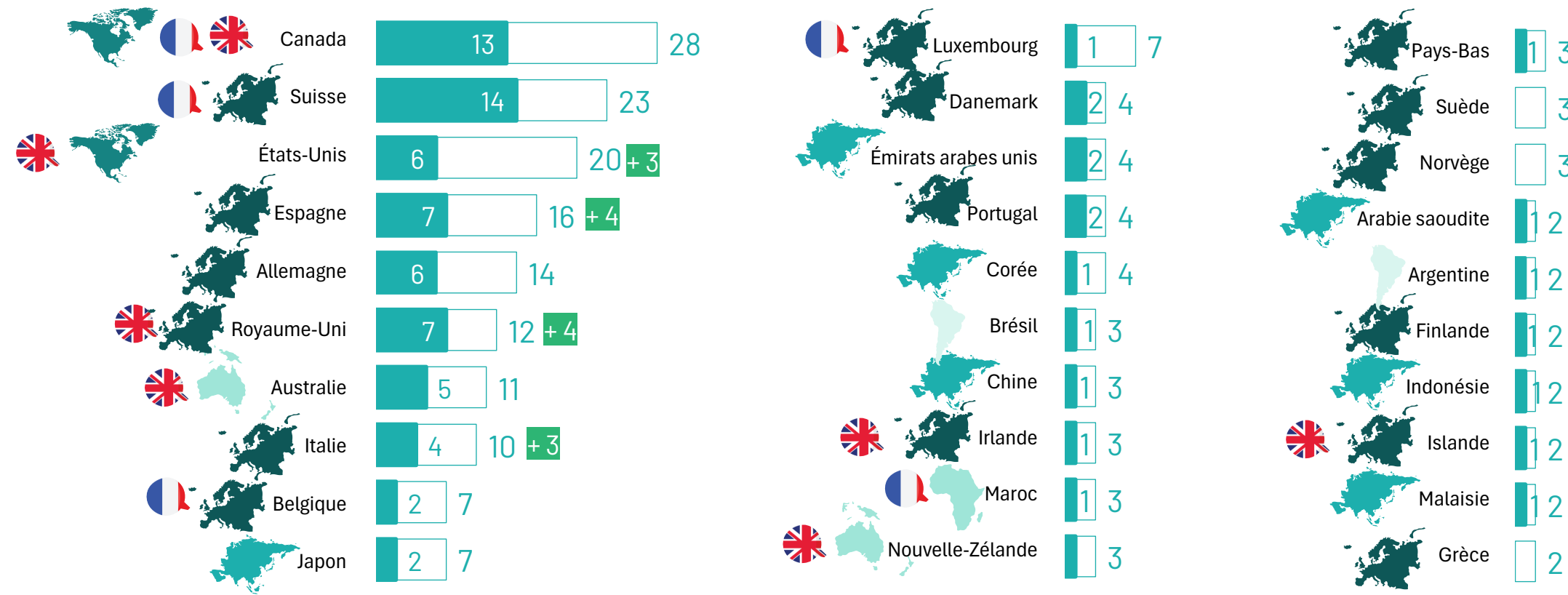
59% citent des pays anglophones
(60% parmi les étudiants et 59% parmi les actifs)

Rappel 2025 : 57%

Parmi les pays vers lesquels les talents se projettent, on trouve notamment le Canada et la Suisse, deux pays dont une partie de la population est francophone

Question : « Idéalement, dans quel pays souhaiteriez-vous vous expatrier, hors de France ? »
Base : À ceux qui envisagent de s'expatrier, soit 55% des répondants- Total supérieur à 100 car trois réponses possibles

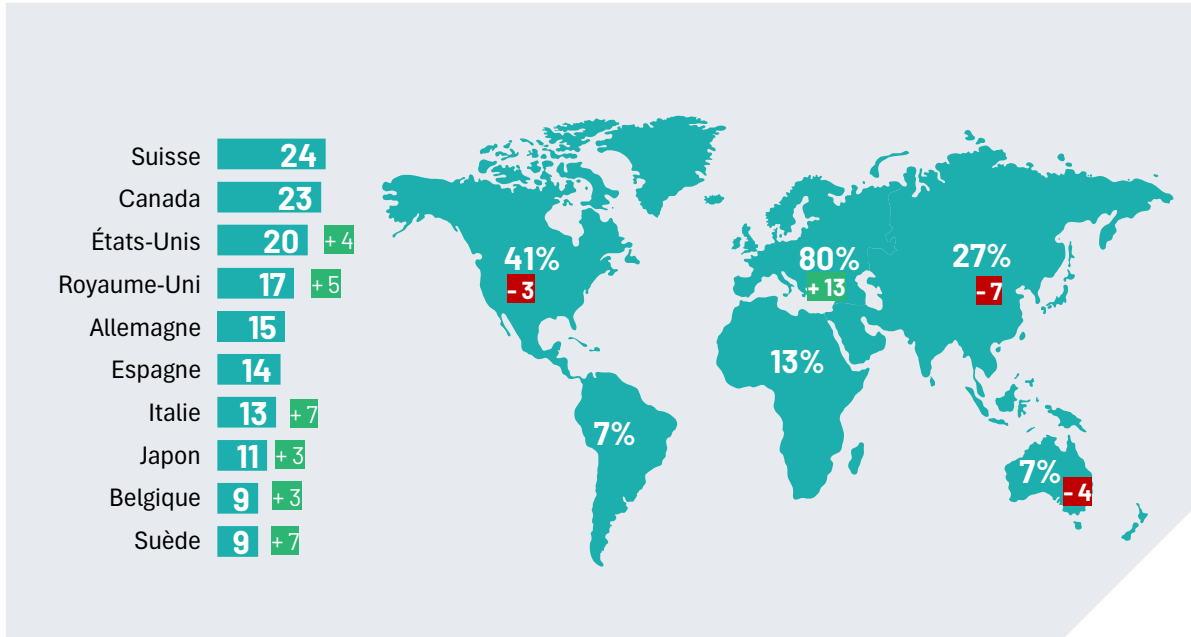
Top 30 des pays les plus cités



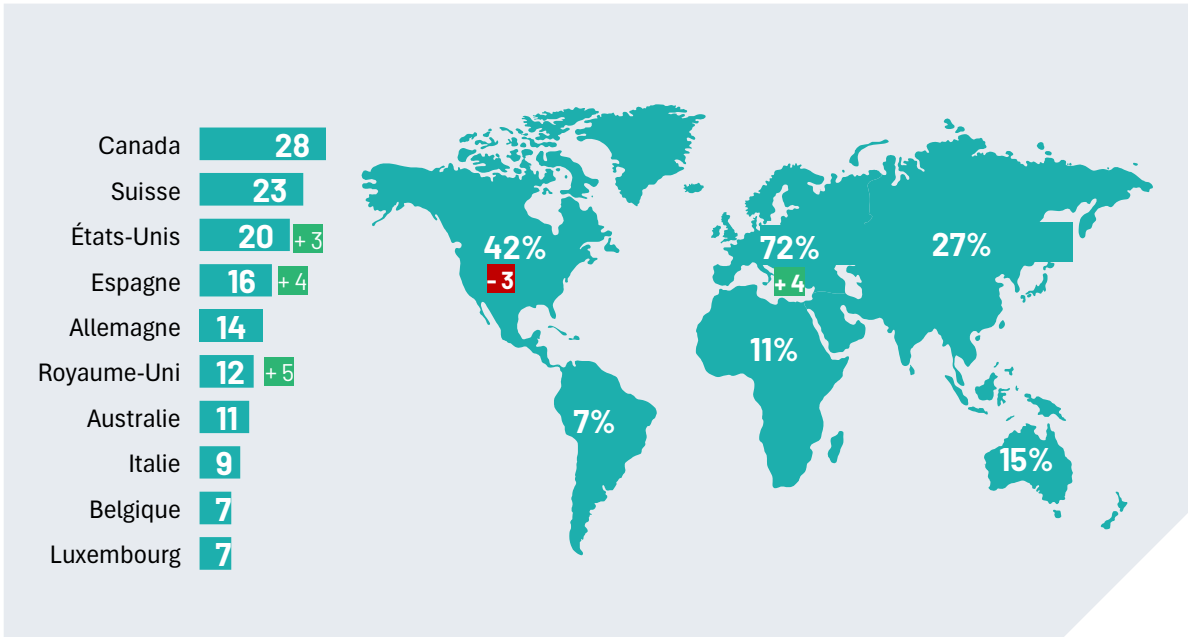
Contrairement aux actifs, les étudiants ne tranchent pas entre Suisse et Canada, à quasi-égalité, et privilégient le Royaume-Uni plutôt que l’Espagne

Question : « Idéalement, dans quel pays souhaiteriez-vous vous expatrier, hors de France ? »
Base : À ceux qui envisagent de s’expatrier, soit 55% des répondants- Total supérieur à 100 car trois réponses possibles

Étudiants



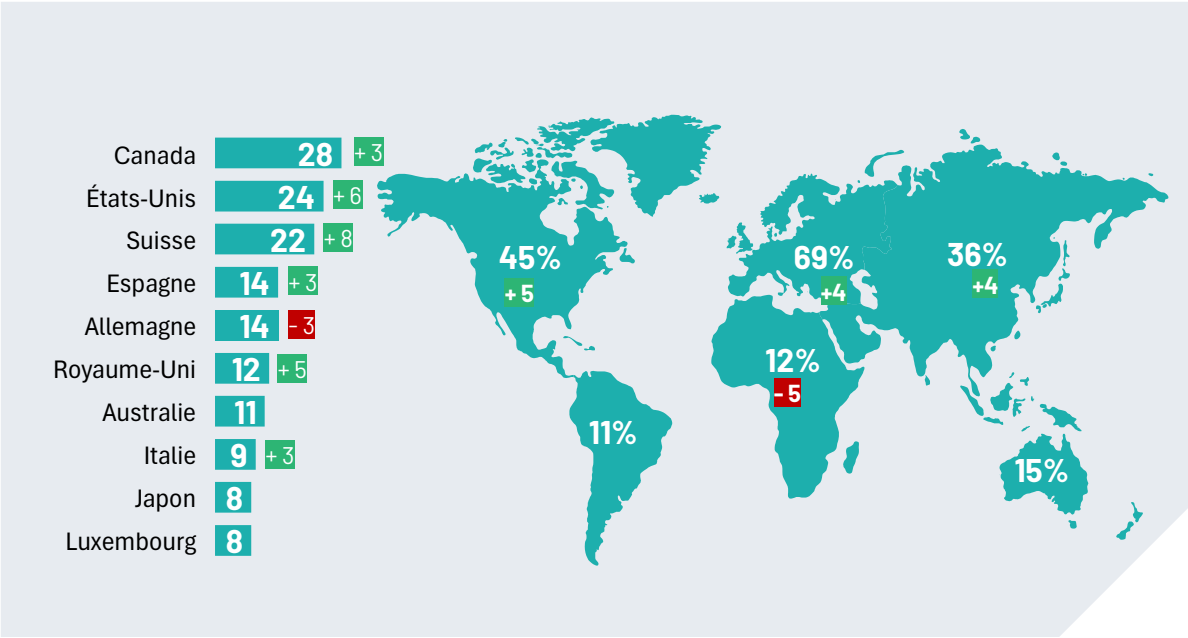
Actifs



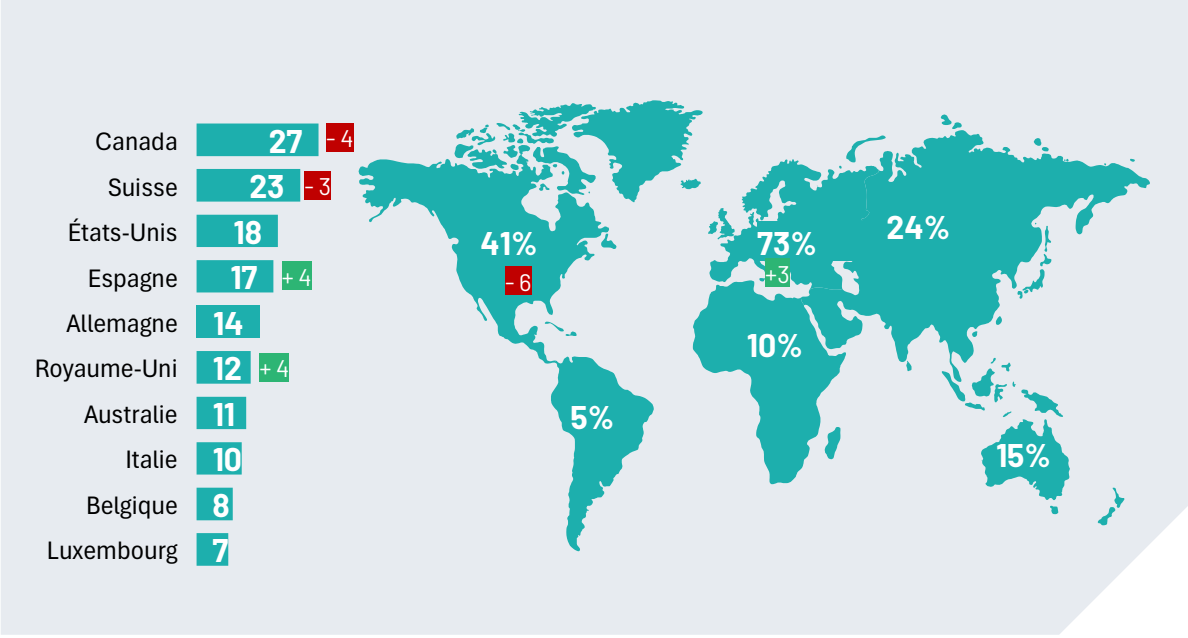
Pour ceux qui envisagent sérieusement de s'expatrier au cours des prochaines années, les Etats-Unis arrivent en deuxième position des souhaits de pays d'accueil, devant la Suisse

Question : « Idéalement, dans quel pays souhaiteriez-vous vous expatrier, hors de France ? »
Base : À ceux qui envisagent de s'expatrier, soit 55% des répondants- Total supérieur à 100 car trois réponses possibles

Envisagent sérieusement de s'expatrier



Envisagent vaguement de s'expatrier



L'expatriation est motivée à la fois par la quête d'une meilleure qualité de vie et l'ambition professionnelle – quitter son travail ou la France est rarement une motivation en soi

Question : « Quelles sont les raisons qui vous incitent à réfléchir à l'idée de partir vivre et travailler hors de France prochainement ? »

Base : À ceux qui envisagent de s'expatrier, soit 55% des répondants – Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles



Les étudiants y voient particulièrement l’occasion de découvrir une nouvelle culture, de tisser de nouvelles relations et d’apprendre ou progresser dans une nouvelle langue

Question : « Quelles sont les raisons qui vous incitent à réfléchir à l’idée de partir vivre et travailler hors de France prochainement ? »

Base : À ceux qui envisagent de s’expatrier, soit 55% des répondants – Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles

EN %	ENSEMBLE	SELON LE STATUT				FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATEGIQUES			SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER	
		Étudiants	Actifs	... dont actifs de moins de 30 ans	... dont actifs de 30 ans et plus	Technologies avancées et cybersécurité	Sciences et technologies de rupture	Industries stratégiques et souveraines	Oui, sérieusement	Oui, vaguement
Travailler hors de France vous permettrait d'améliorer vos conditions de vie (revenus, logement...)	39	36	39	41	37	36	35	37	32	41
Travailler hors de France vous permettrait d'avoir une meilleure qualité de vie en général (environnement, équilibre vie pro-vie perso...)	36	34	36	38	35	29	34	31	38	35
Travailler hors de France vous donnerait des opportunités de progression professionnelle (responsabilités, compétences...)	31	34	30	27	32	28	36	24	30	31
Vous avez envie de découvrir une nouvelle culture, de rencontrer de nouvelles personnes	31	47	30	30	30	22	27	22	25	34
Vous avez envie de vivre une expérience professionnelle hors de France	29	42	28	22	31	24	29	11	26	30
Le secteur dans lequel vous évoluez ou souhaitez évoluer est plus dynamique / plus porteur hors de France qu'en France (poids du secteur, investissements R&D, ...)	20	20	20	21	19	16	24	21	25	17
Vous souhaitez apprendre ou progresser dans une nouvelle langue	20	30	20	22	18	27	17	20	19	21
C'est une opportunité d'apprentissage pour votre/vos enfants	15	3	16	10	19	16	18	10	17	14

Le mécontentement envers son travail actuel est davantage cité par les personnes envisageant sérieusement de partir

Question : « Quelles sont les raisons qui vous incitent à réfléchir à l'idée de partir vivre et travailler hors de France prochainement ? »

Base : À ceux qui envisagent de s'expatrier, soit 55% des répondants – Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles

EN %	ENSEMBLE	SELON LE STATUT				FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATEGIQUES			SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER	
		Étudiants	Actifs	... dont actifs de moins de 30 ans	... dont actifs de 30 ans et plus	Technologies avancées et cybersécurité	Sciences et technologies de rupture	Industries stratégiques et souveraines	Oui, sérieusement	Oui, vaguement
Vous avez des attaches dans un pays en particulier ou vous voulez suivre un proche (conjoint(e), famille, proches...)	13	11	13	15	12	14	16	11	17	11
Vous ne voulez plus vivre en France	13	5	13	9	16	10	11	12	14	12
Vous avez envie de repartir de zéro, de changer de vie	13	18	12	11	13	8	8	17	13	13
Votre travail actuel ne vous convient pas	10	-	11	10	12	11	16	5	16	8
Vous avez repéré un emploi ou une entreprise qui vous intéresse dans un pays en particulier	9	12	9	9	9	17	12	6	17	6
Vous ne voulez [pas / plus] travailler en France	8	8	8	7	9	8	2	12	13	6
Votre entreprise vous incite, vous pousse à vous expatrier	6	-	6	10	5	12	9	13	8	5
Vous voulez rentrer dans votre pays d'origine	1	4	-	-	1	-	-	-	1	1
Autre	5	1	5	5	5	2	2	4	2	6

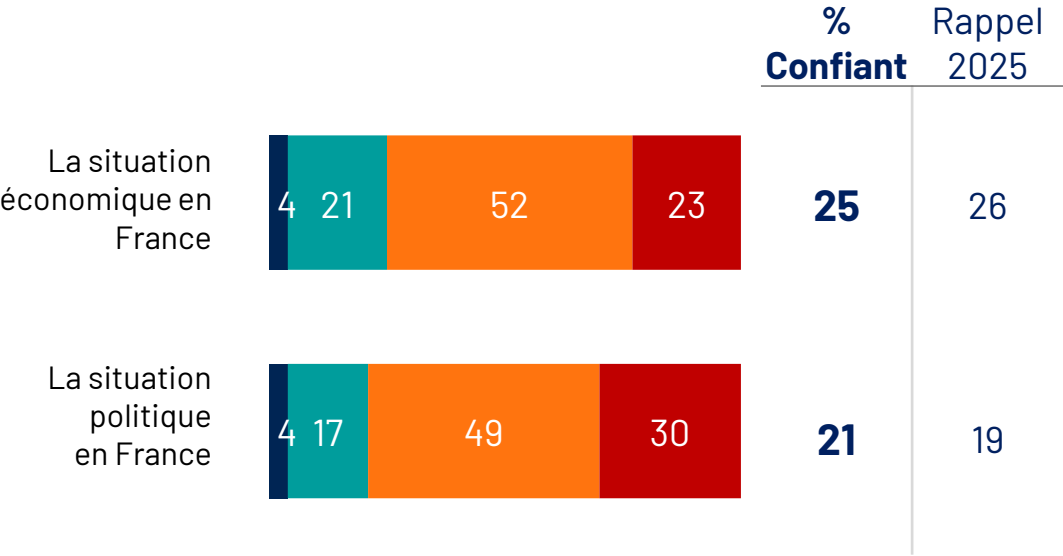
4

Des inquiétudes face aux évolutions du marché de l'emploi qui ne renforcent pas les envies d'expatriation

Si les talents se disent toujours très peu confiants pour l'avenir économique et politique de leur pays, **ce manque de confiance ne semble pas être un moteur de l'expatriation, les talents souhaitant s'expatrier étant même parmi les moins inquiets**

Question : « D'une façon générale, en pensant à l'avenir, êtes-vous très confiant, plutôt confiant, plutôt inquiet ou très inquiet en ce qui concerne... ? »

Base : Ensemble de l'échantillon



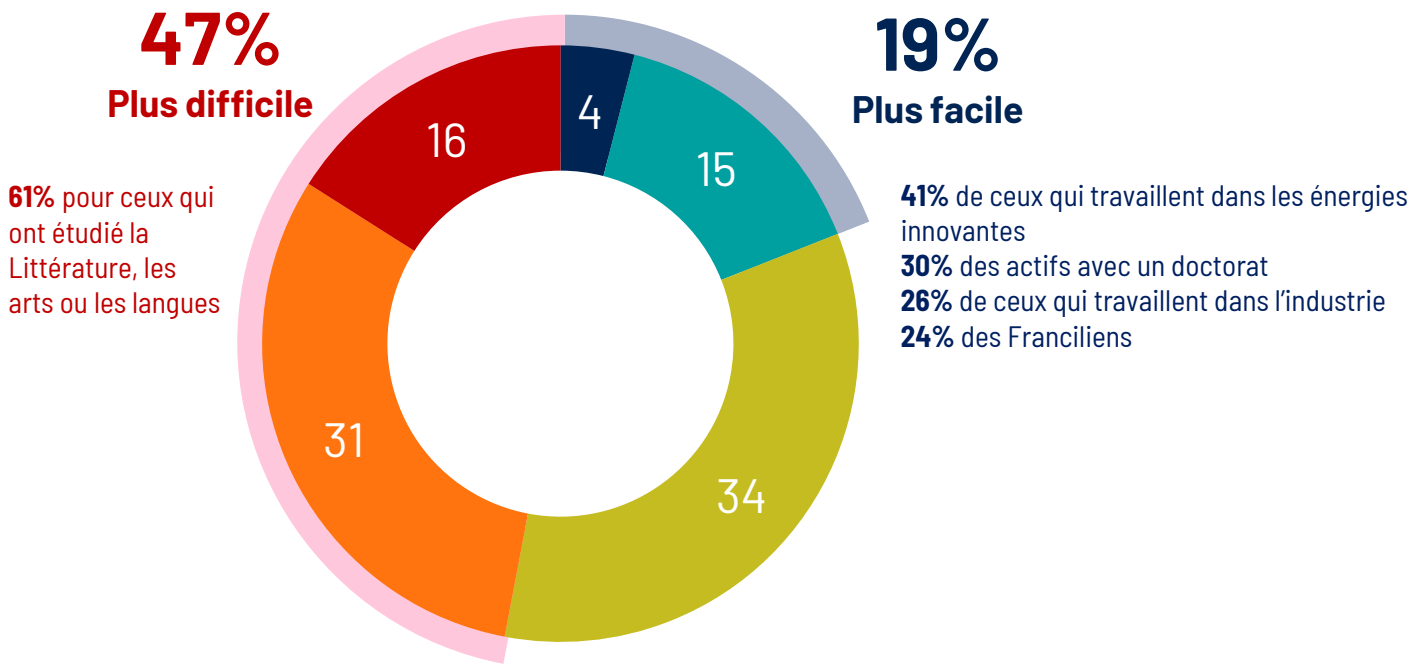
SELON LE STATUT				FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATEGIQUES			SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER		
Étu- diants	Actifs	... dont actifs de moins de 30 ans	... dont actifs de 30 ans et plus	Technologies avancées et cybersécurité	Sciences et technologies de rupture	Industries stratégiques et souveraines	Oui, sérieuse- ment	Oui, vague- ment	Non
28	25	30	23	34	33	22	38	24	22
24	21	24	19	25	29	26	34	19	18

Très confiant Plutôt confiant Plutôt inquiet Très inquiet

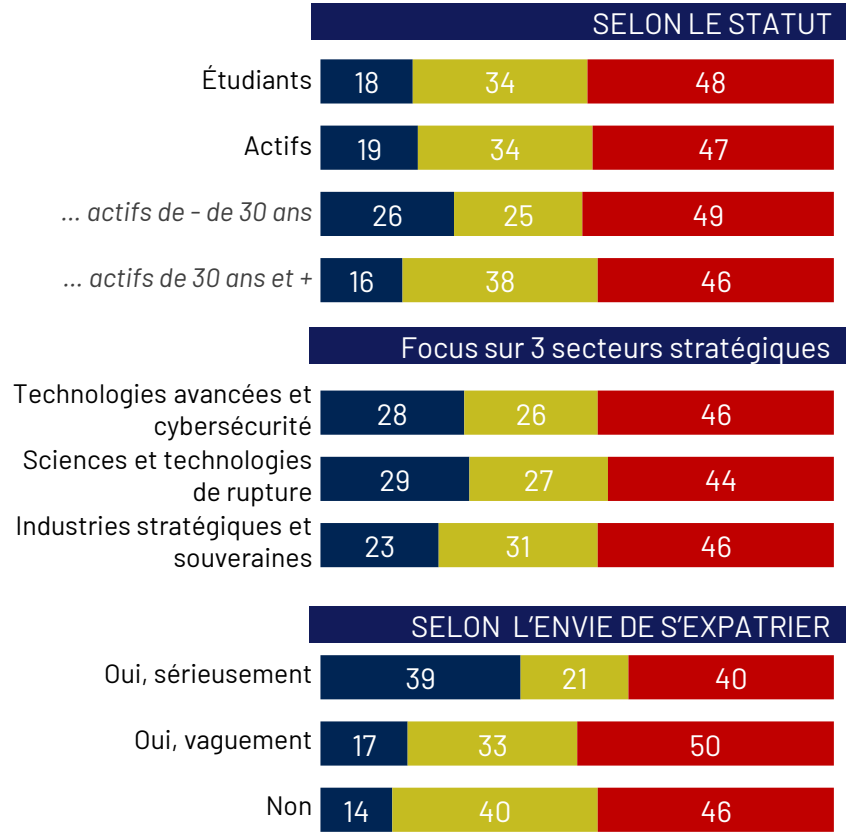
De la même manière, si de nombreux talents estiment qu'il va devenir plus difficile de trouver un emploi dans leur secteur en France, cela ne semble pas être un déclencheur d'expatriation. Au contraire, ceux qui envisagent sérieusement de s'expatrier ont une confiance plus grande dans la capacité de leur secteur à recruter des talents.

Nouvelle question

Question : « Dans les années à venir, pensez-vous qu'il deviendra plus facile ou plus difficile de trouver un emploi en France pour les talents dans votre secteur ? »
Base : Ensemble de l'échantillon



% Plus facile (beaucoup, un peu plus) % Ni plus facile, ni plus difficile % Plus difficile (Un peu plus, beaucoup)

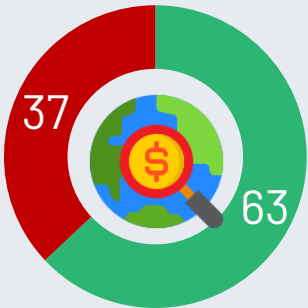


Point de vue en forte hausse et à rebours de l'opinion publique française, les trois quarts des talents perçoivent la mondialisation comme étant une opportunité davantage qu'une menace pour la France

Question : « Avec laquelle de ces deux opinions êtes-vous le plus d'accord : »
Base : Ensemble de l'échantillon

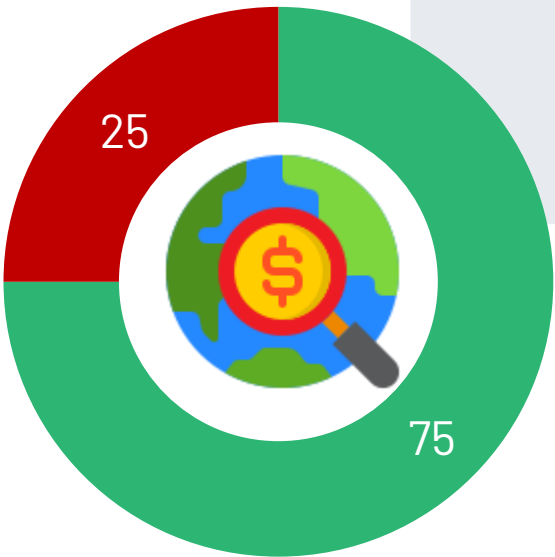
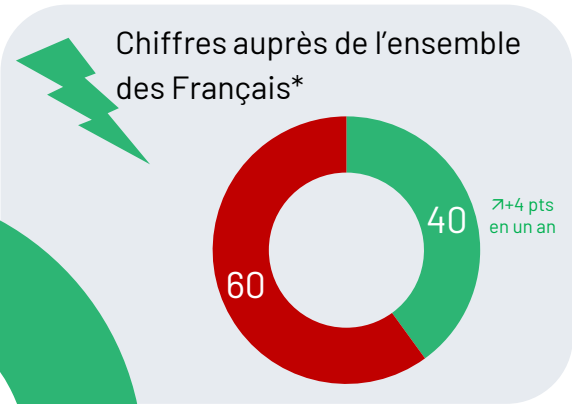
33% de ceux qui ont 45 ans ou plus, 37% de ceux qui travaillent dans le domaine de la médecine et de la santé

Rappel 2025

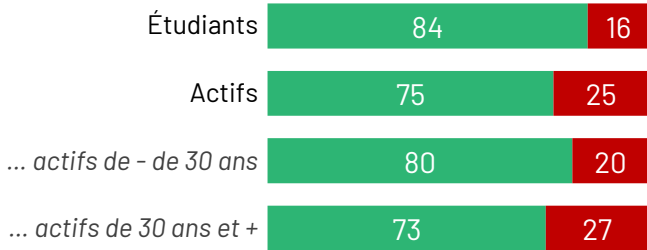


La mondialisation est une opportunité pour la France

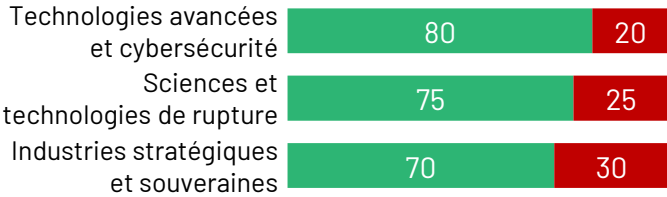
La mondialisation est une menace pour la France



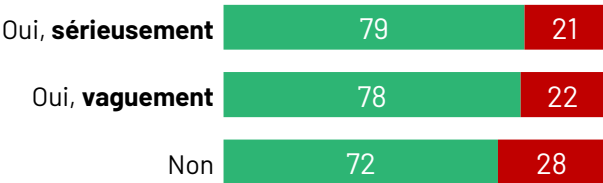
SELON LE STATUT



Focus sur 3 secteurs stratégiques



SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER



*Chiffres issus de l'étude *Fractures Françaises* réalisée par Ipsos pour Le Monde, la Fondation Jean Jaurès, et l'Institut Montaigne auprès de 3 000 personnes, constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, interrogées en ligne en octobre 2025

5

L'impact ambivalent de l'Intelligence Artificielle sur le monde du travail et la volonté de s'expatrier

Pour une majorité des talents, le développement de l'Intelligence Artificielle pourrait affecter négativement l'établissement dans lequel ils travaillent, leur emploi ainsi que leur employabilité

Nouvelle question



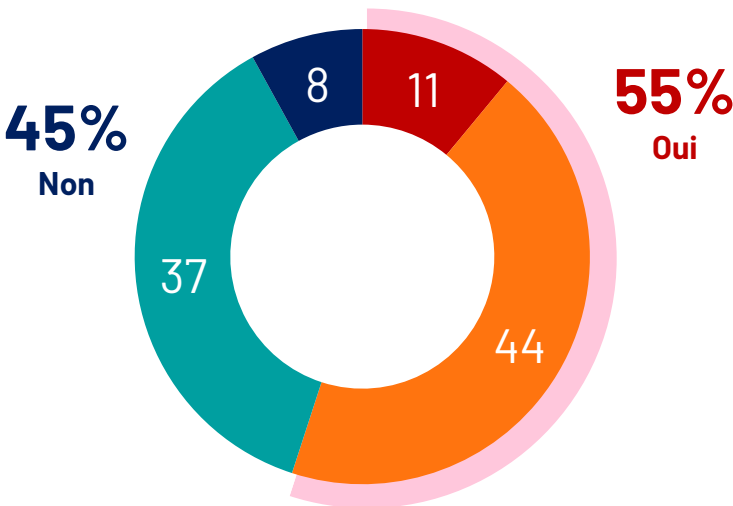
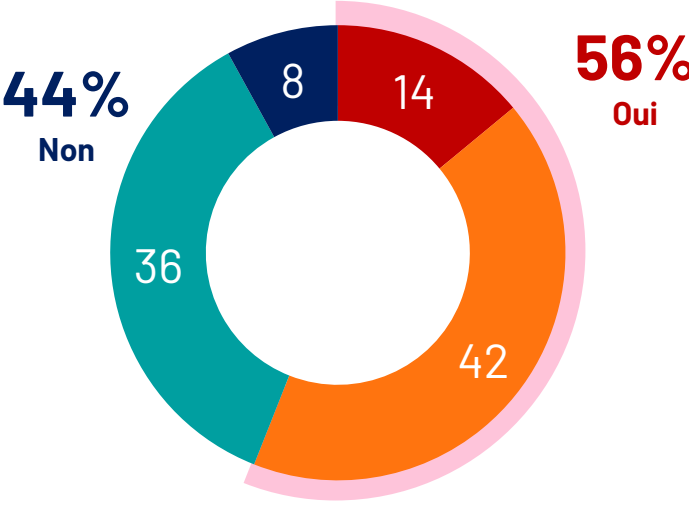
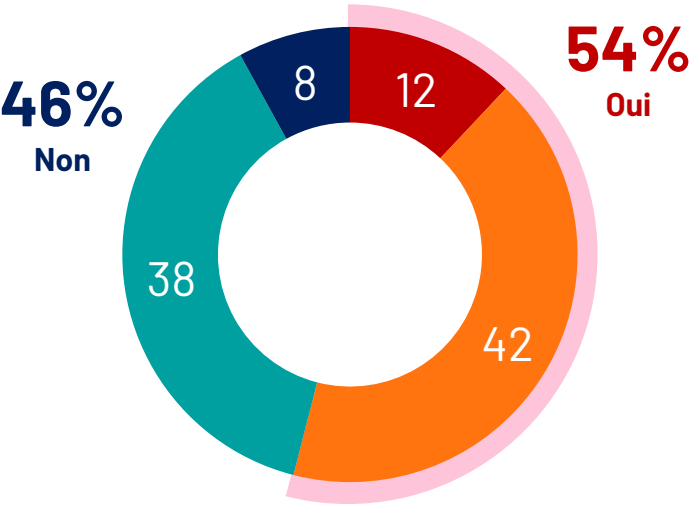
Question : «Pensez-vous que le développement de l'intelligence artificielle affecte ou pourrait affecter négativement ... ? »

Base : Ensemble de l'échantillon

Votre entreprise / l'établissement dans lequel vous travaillez [aux actifs]

Votre emploi [aux actifs]

Votre employabilité [à tous]



Oui, beaucoup Oui, un peu Non, pas vraiment Non, pas du tout

Une conscience du risque quant à l'évolution de l'IA qui est surtout exprimée par les jeunes actifs et corrélée à l'envie sérieuse de s'expatrier

Nouvelle question



Question : «Pensez-vous que le développement de l'intelligence artificielle affecte ou pourrait affecter négativement ... ? »
Base : Ensemble de l'échantillon

% OUI	ENSEMBLE	SELON LE STATUT				FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATEGIQUES			SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER		
		Étudiants	Actifs	... dont actifs de moins de 30 ans	... dont actifs de 30 ans et plus	Technologies avancées et cybersécurité	Sciences et technologies de rupture	Industries stratégiques et souveraines	Oui, sérieusement	Oui, vaguement	Non
Votre entreprise / l'établissement dans lequel vous travaillez [aux actifs]	54	non posé	54	60	52	58	62	62	67	57	47
Votre emploi [aux actifs]	56	non posé	56	60	55	65	58	64	70	60	48
Votre employabilité [à tous]	55	62	55	61	52	66	53	67	66	60	47

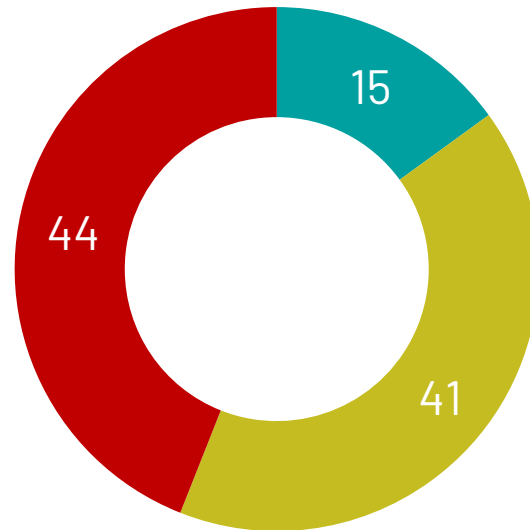
Par ailleurs, près d'un talent sur deux (44%) pense que le niveau de la France par rapport à l'usage de l'IA dans le monde professionnel est en retard ; une faible minorité de talents (15%) considèrent que la France est en avance. Les talents sont légèrement moins critiques envers leur propre secteur

Nouvelle question

Question : «Comment évaluez-vous le niveau de la France par rapport à l'usage de l'intelligence artificielle dans le monde professionnel ? »

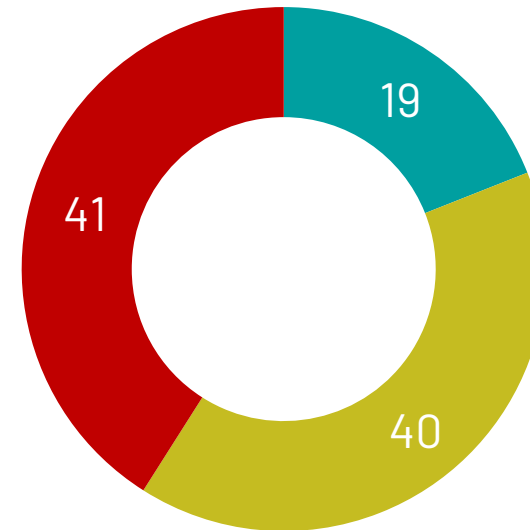
Base : Ensemble de l'échantillon

De manière générale



■ En avance

Dans votre secteur / domaine



■ Ni en avance ni en retard

■ En retard

Les jeunes actifs, les professionnels des secteurs stratégiques et ceux souhaitant s’expatrier sont un peu plus positifs sur le niveau de la France en matière d’IA , mais quel que soit leur profil, les talents estiment généralement que la France est en retard

Nouvelle question

Question : «Comment évaluez-vous le niveau de la France par rapport à l'usage de l'intelligence artificielle dans le monde professionnel ? »

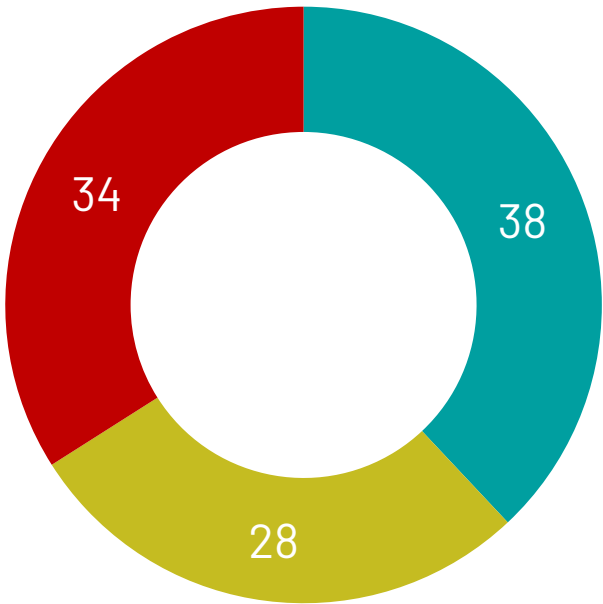
Base : Ensemble de l'échantillon

De manière générale	ENSEMBLE	SELON LE STATUT				FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATEGIQUES			SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER		
		Étudiants	Actifs	... dont actifs de moins de 30 ans	... dont actifs de 30 ans et plus	Technologies avancées et cybersécurité	Sciences et technologies de rupture	Industries stratégiques et souveraines	Oui, sérieusement	Oui, vaguement	Non
% EN AVANCE	15	20	15	20	12	22	26	17	32	13	10
% EN RETARD	44	32	45	43	46	41	49	49	46	46	42
Dans votre secteur / domaine											
% EN AVANCE	19	18	18	29	14	39	26	28	38	17	13
% EN RETARD	41	32	42	36	44	32	33	37	36	41	43

Tout compte fait, du point de vue des talents, l'IA constitue presque autant une menace qu'une opportunité pour leur secteur ; ceux qui songent sérieusement à s'expatrier en ont une vision plus positive, bien que plus conscients du risque pour leur emploi



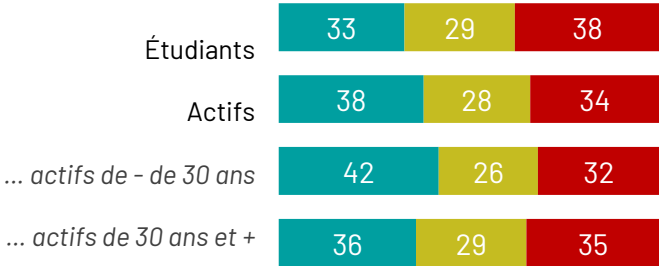
Question : «Pour les talents dans votre secteur professionnel ou d'étude, considérez-vous le développement de l'intelligence artificielle en France comme une menace ou une opportunité ?»
Base : Ensemble de l'échantillon



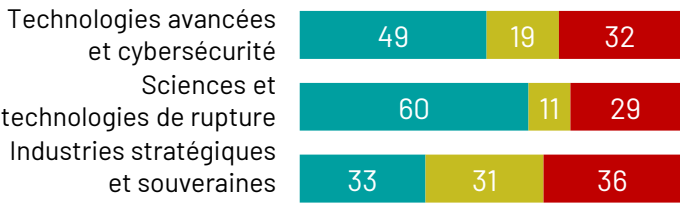
52% des actifs avec un doctorat
55% de ceux ayant étudié la santé et la médecine

Nouvelle question

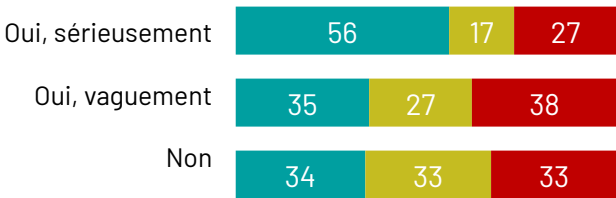
SELON LE STATUT



Focus sur 3 secteurs stratégiques



SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER



Plutôt une opportunité Ni l'un ni l'autre Plutôt une menace

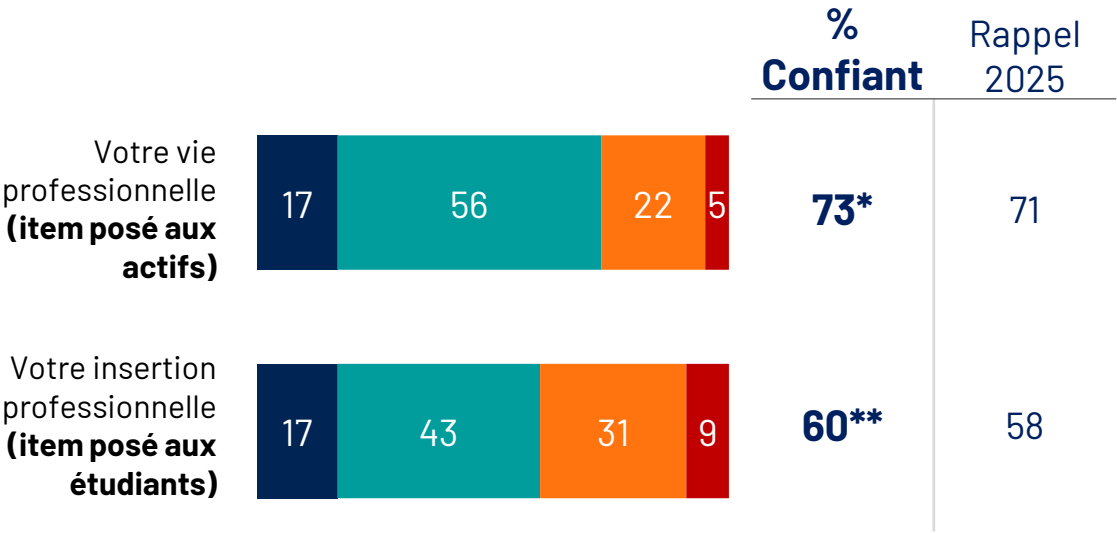
6

Malgré le contexte, et une rémunération jugée parfois insuffisante, les talents restent relativement confiants dans leur propre avenir et satisfaits de leurs conditions de travail

Malgré ce contexte, les talents restent relativement confiants pour leur propre avenir professionnel



Question : « D’une façon générale, en pensant à l’avenir, êtes-vous très confiant, plutôt confiant, plutôt inquiet ou très inquiet en ce qui concerne... ? »
Base : Ensemble de l’échantillon



SELON LE STATUT				FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATEGIQUES			SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER		
Étu- dians	Actifs	... dont actifs de moins de 30 ans	... dont actifs de 30 ans et plus	Technologies avancées et cybersécurité	Sciences et technologies de rupture	Industries stratégiques et souveraines	Oui, sérieuse- ment	Oui, vague- ment	Non
/	73	74	72	74	79	77	72	70	75
60	/	/	/	/	/	/	64	63	55

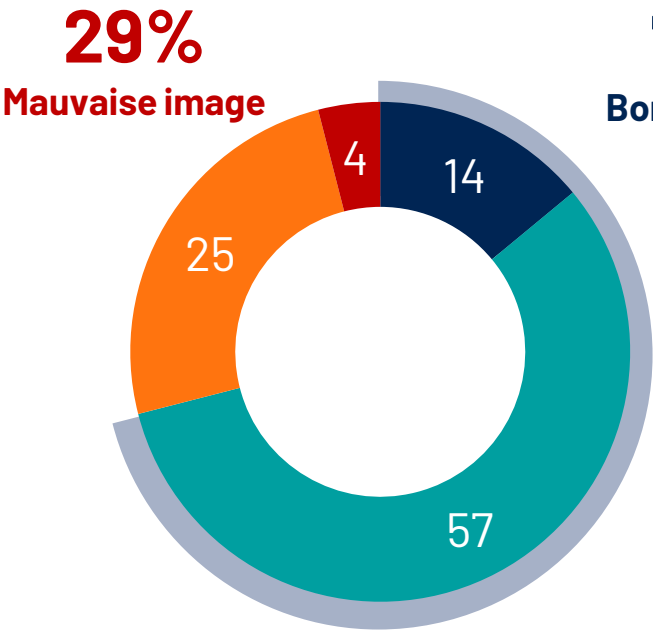
■ Très confiant ■ Plutôt confiant ■ Plutôt inquiet ■ Très inquiet

➤ *80% des hommes contre 64% pour les femmes
Seulement 55% de ceux qui ont étudié les Littérature, arts, langues

➤ **81% de ceux qui font des études de santé / médecine

Les talents ont par ailleurs une plutôt bonne image de l'écosystème professionnel français dans leur secteur, moins positive chez les professeurs ou professions scientifiques...

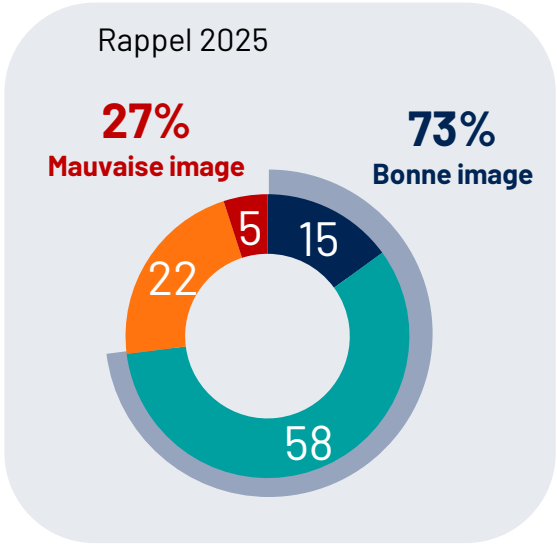
Question : « Avez-vous plutôt une bonne ou une mauvaise image de l'écosystème professionnel français dans votre secteur ? »
Base : Ensemble de l'échantillon



71%
Bonne image

77% de ceux qui habitent dans l'agglomération parisienne vs 57% de ceux qui habitent dans une zone rurale

77% des Ingénieurs et cadres techniques d'entreprises vs 61% des professeurs et professions scientifiques



27%
Mauvaise image

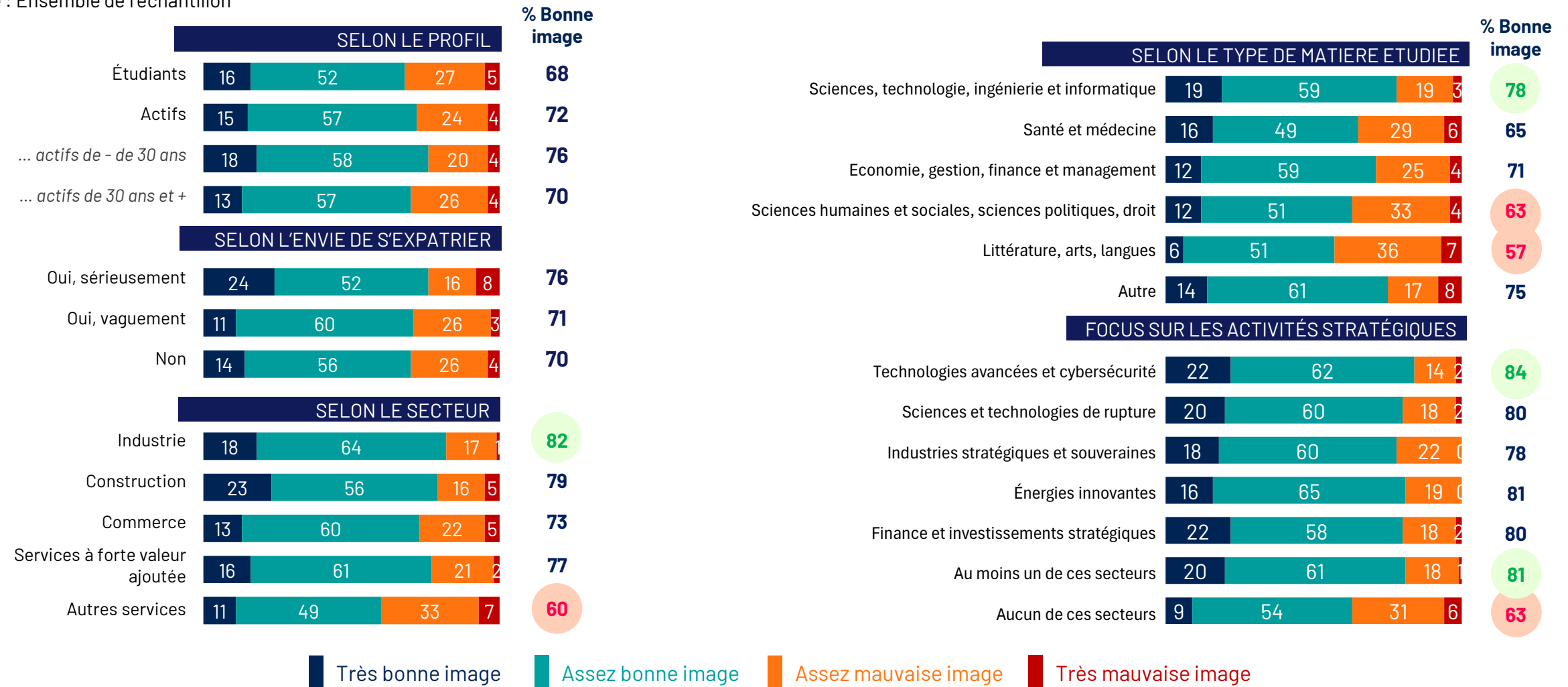
73%
Bonne image

■ Très bonne image ■ Assez bonne image ■ Assez mauvaise image ■ Très mauvaise image

...et d'une manière générale moins positive dans les secteurs peu stratégiques

Question : « Avez-vous plutôt une bonne ou une mauvaise image de l'écosystème professionnel français dans votre secteur ? »

Base : Ensemble de l'échantillon



Ceux qui ont une perception négative de l'écosystème français dans leur secteur pointent surtout des rémunérations insuffisantes

Nouvelle question

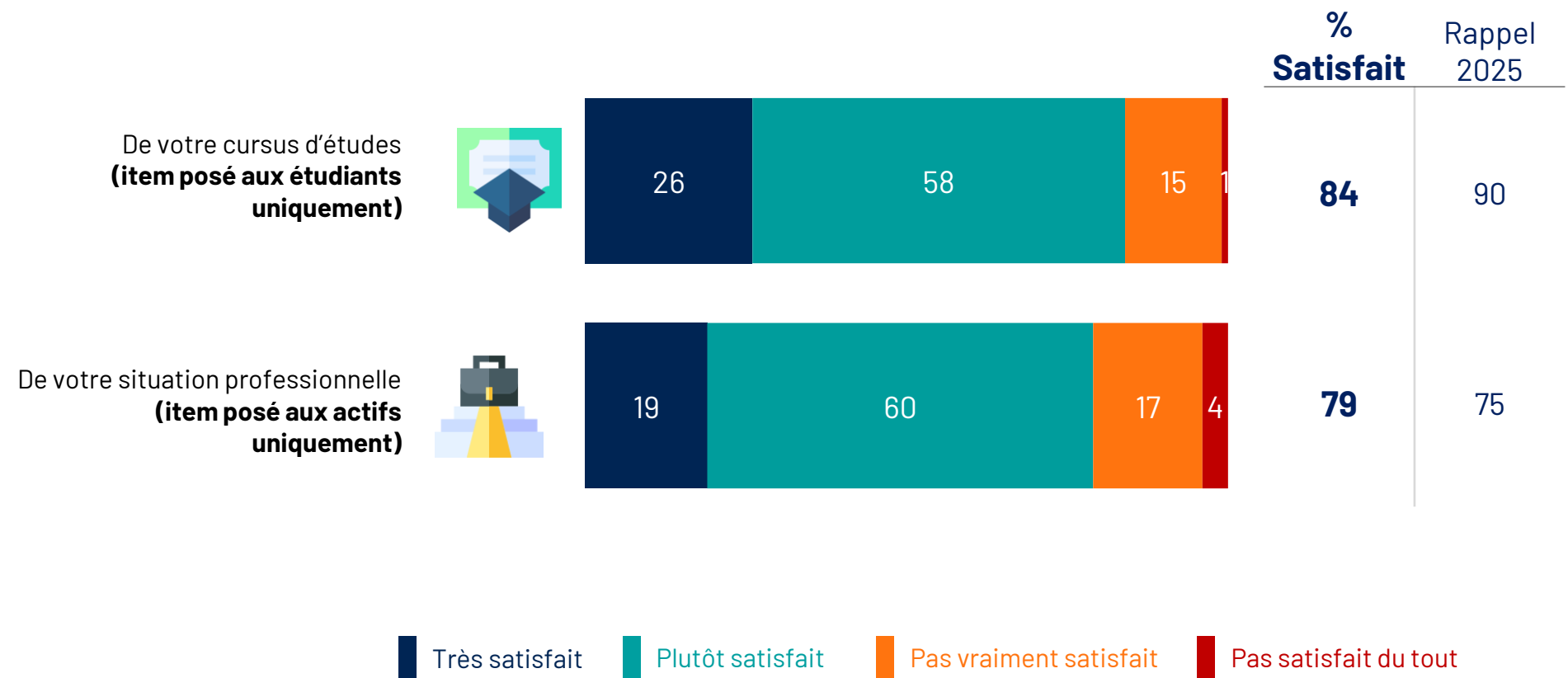
Question : « Parmi les suivantes, quelles sont les 2 principales raisons pour lesquelles vous avez une perception négative de l'écosystème professionnel français dans votre secteur ? »

Base : À ceux qui ont une mauvaise image de l'écosystème professionnel français dans leur secteur, soit 29% de l'échantillon - Total supérieur à 100% car plusieurs réponses possibles



Face aux incertitudes croissantes du marché de l'emploi, **les étudiants manifestent une satisfaction en baisse, bien que toujours élevée, alors que les actifs expriment une satisfaction en hausse**, probablement conscients de la valeur de leur position dans un contexte de raréfaction des opportunités

Question : « D’une manière générale, diriez-vous que vous êtes satisfait... ? »
Base : Ensemble de l’échantillon



L'insatisfaction professionnelle est assez peu corrélée à l'envie de s'expatrier

Question : « D'une manière générale, diriez-vous que vous êtes satisfait... ? »

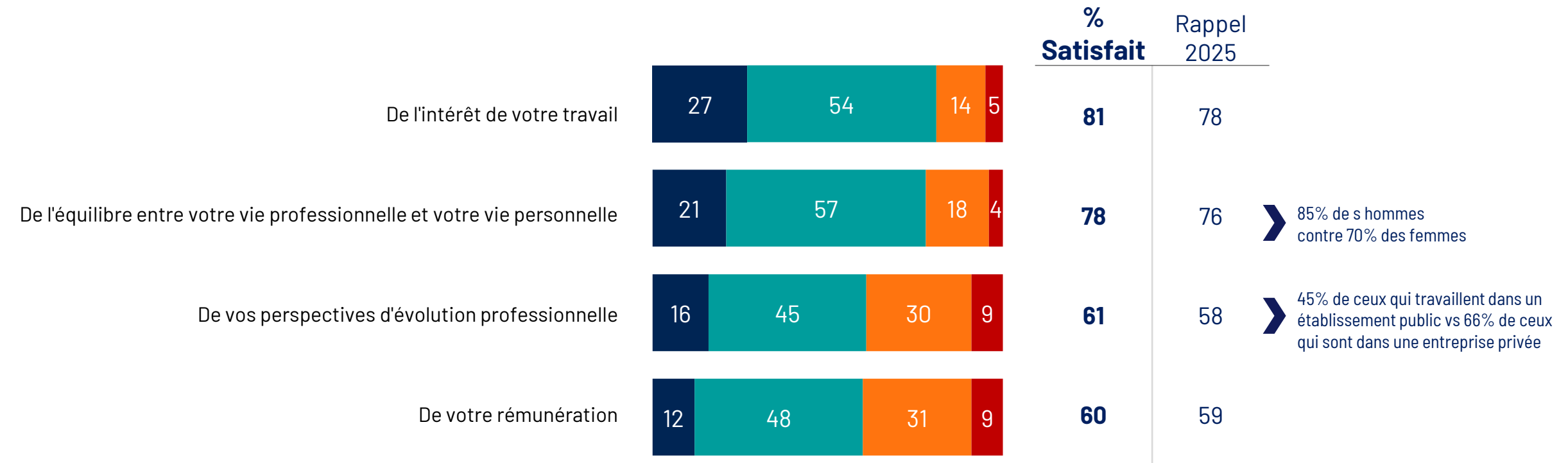
Base : Ensemble de l'échantillon

% SATISFAIT [Très+Plutôt]	ENSEMBLE	SELON LE STATUT				FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATEGIQUES			SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER		
		Étudiants	Actifs	... dont actifs de moins de 30 ans	... dont actifs de 30 ans et plus	Technologies avancées et cybersécurité	Sciences et technologies de rupture	Industries stratégiques et souveraines	Oui, sérieusement	Oui, vaguement	Non
De votre cursus d'études (item posé aux étudiants uniquement)	84	84							74	85	86
De votre situation professionnelle (item posé aux actifs uniquement)	79	Non posé	79	81	78	85	89	83	81	75	81

Dans ce contexte, les talents se disent toujours aussi satisfaits de leur situation professionnelle, quand bien même la rémunération et les perspectives d'évolutions sont souvent jugées insuffisantes



Question : « A propos de votre vie professionnelle, diriez-vous que vous êtes satisfait ... ? »
Base : Aux actifs ayant un emploi



■ Très satisfait ■ Plutôt satisfait ■ Pas vraiment satisfait ■ Pas satisfait du tout

La satisfaction vis-à-vis de ses perspectives d'évolution et de sa rémunération diminue après 30 ans ; mais elle est assez décorrélée de l'envie d'expatriation

Question : « A propos de votre vie professionnelle, diriez-vous que vous êtes satisfait ... ? »
Base : Aux actifs ayant un emploi



% SATISFAIT
[Très+Plutôt]

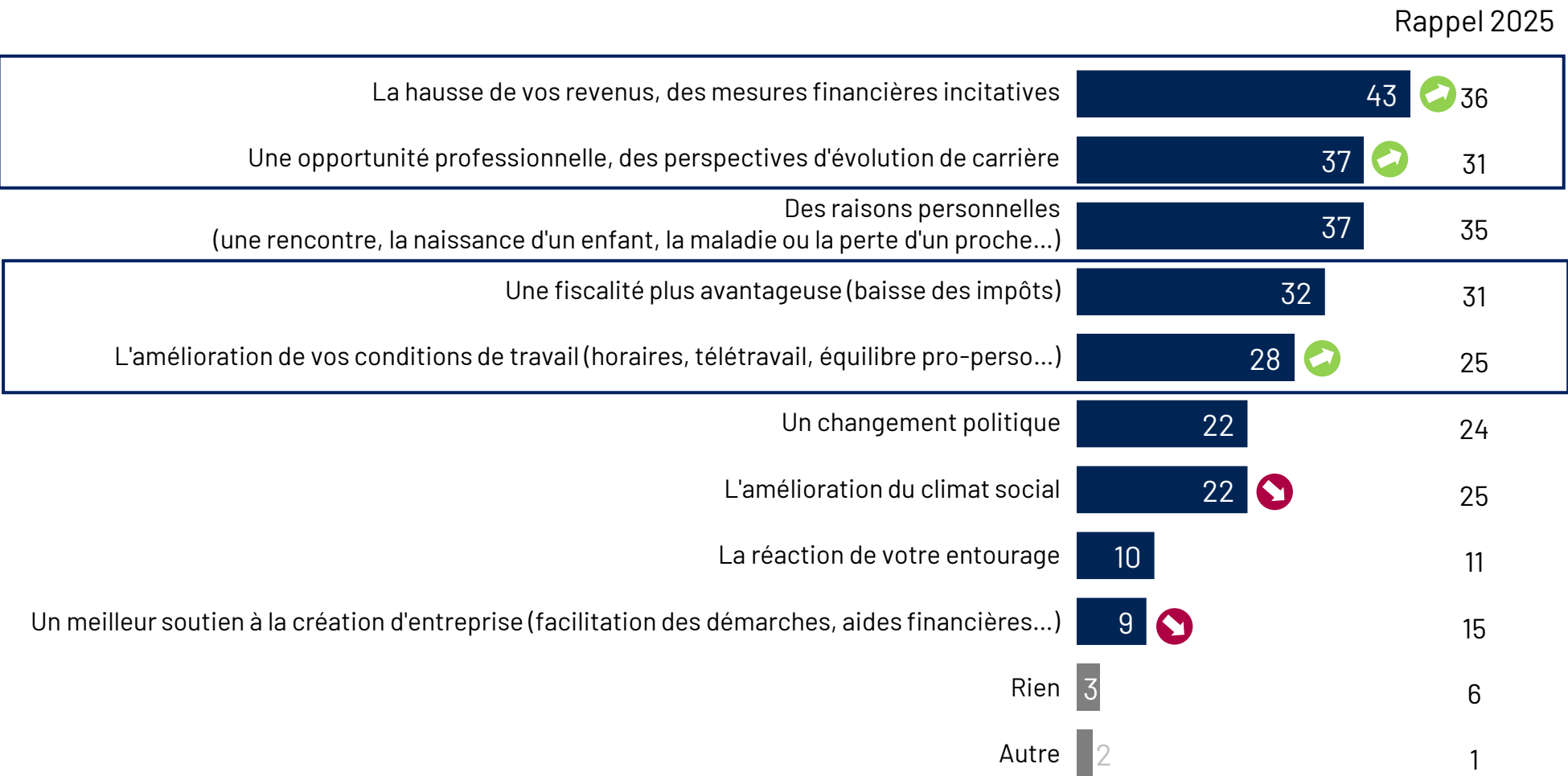
	ENSEMBLE	SELON LE STATUT		FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATEGIQUES			SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER		
		... dont actifs de moins de 30 ans	... dont actifs de 30 ans et plus	Technologies avancées et cybersécurité	Sciences et technologies de rupture	Industries stratégiques et souveraines	Oui, sérieusement	Oui, vaguement	Non
De l'intérêt de votre travail	81	85	79	83	86	87	79	76	85
De l'équilibre entre votre vie professionnelle et votre vie personnelle	78	83	76	88	80	82	79	78	78
De vos perspectives d'évolution professionnelle	61	70	57	74	74	62	70	60	59
De votre rémunération	60	63	59	71	69	74	68	55	61

7

Des incitations financières pour freiner l'exode des compétences

Les raisons qui pourraient pousser les talents qui envisagent de s'expatrier à renoncer à leur projet pour rester en France sont diverses, globalement concentrées sur les incitations économiques et les perspectives de carrière – en forte hausse comparé à l'an passé

Question : « Et qu'est ce qui pourrait vous faire renoncer à votre projet d'expatriation hors de France ? »
Base : À ceux qui envisagent de s'expatrier, soit 55% des répondants – Total supérieur à 100 car trois réponses possibles



Les étudiants se montrent un peu plus sensibles aux raisons personnelles, tandis que les jeunes actifs sont davantage motivés par les incitations financières

Question : « Et qu'est ce qui pourrait vous faire renoncer à votre projet d'expatriation hors de France ? »

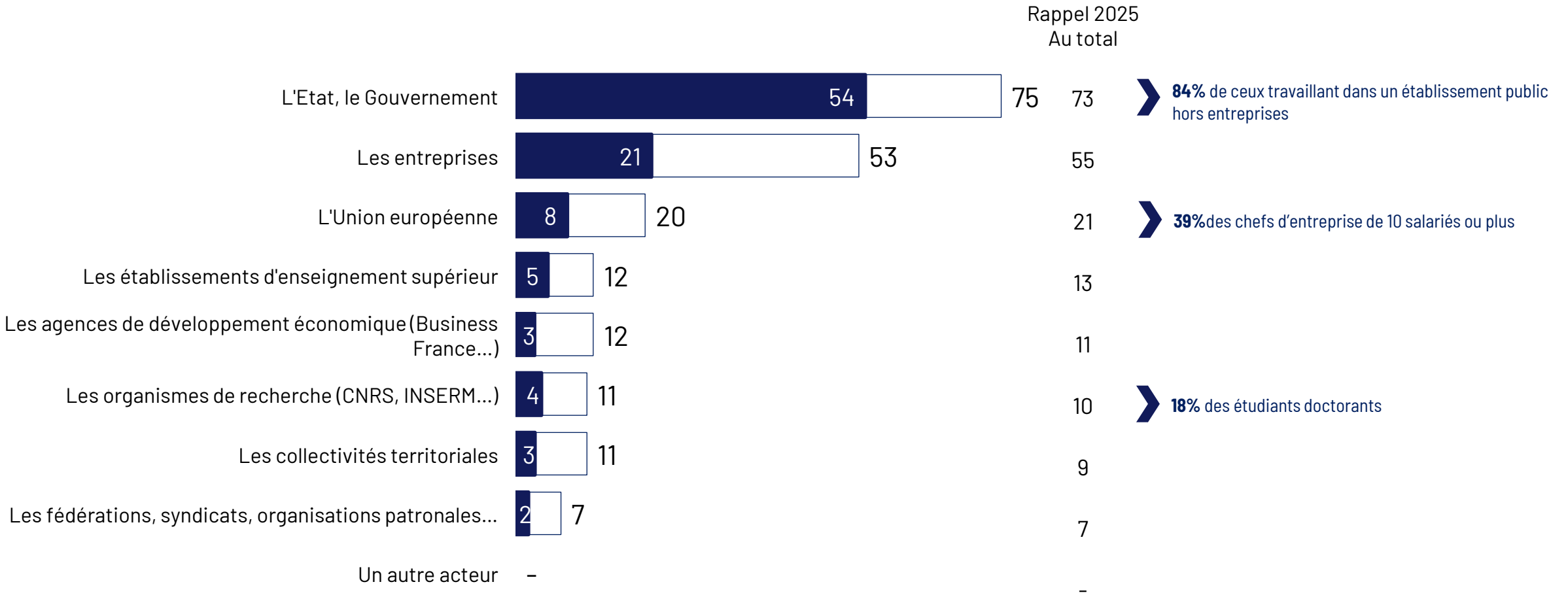
Base : À ceux qui envisagent de s'expatrier, soit 55% des répondants – Total supérieur à 100 car trois réponses possibles

EN %	ENSEMBLE	SELON LE STATUT				FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATEGIQUES			SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER	
		Étudiants	Actifs	... dont actifs de moins de 30 ans	... dont actifs de 30 ans et plus	Technologies avancées et cybersécurité	Sciences et technologies de rupture	Industries stratégiques et souveraines	Oui, sérieusement	Oui, vaguement
La hausse de vos revenus, des mesures financières incitatives	43	39	43	47	42	39	37	42	39	45
Une opportunité professionnelle, des perspectives d'évolution de carrière	37	44	36	34	37	30	41	27	40	35
Des raisons personnelles (...)	37	41	36	38	36	42	33	49	31	39
Une fiscalité plus avantageuse (baisse des impôts)	32	28	32	29	34	37	43	23	36	30
L'amélioration de vos conditions de travail (...)	28	29	28	31	26	25	26	26	27	28
L'amélioration du climat social	22	23	22	21	22	16	22	23	22	22
Un changement politique	22	21	22	14	26	20	10	30	20	22
Un meilleur soutien à la création d'entreprise (...)	10	13	9	9	9	14	9	16	7	10
La réaction de votre entourage	9	8	9	8	9	13	22	7	14	6
Rien	3	3	3	3	3	5	-	-	2	3
Autre	2	3	2	3	2	-	-	3	1	2

L'Etat et le Gouvernement, et dans une moindre mesure les entreprises, sont toujours les acteurs vis-à-vis desquels les talents ont le plus d'attentes en matière de lutte contre la fuite des cerveaux

Question : « Selon vous, qui doit prendre des mesures pour inciter les travailleurs les plus diplômés à rester travailler en France ? En premier ? En deuxième ? »

Base : Ensemble de l'échantillon – Total supérieur à 100 car deux réponses possibles



Comparativement, ceux qui souhaitent partir sont ceux qui attendent le moins de l'Etat

Question : « Selon vous, qui doit prendre des mesures pour inciter les travailleurs les plus diplômés à rester travailler en France ? En premier ? En deuxième ? »
Base : Ensemble de l'échantillon – Total supérieur à 100 car deux réponses possibles

% AU TOTAL	ENSEMBLE	SELON LE STATUT				FOCUS SUR 3 SECTEURS STRATEGIQUES			SELON L'ENVIE DE S'EXPATRIER		
		Étudiants	Actifs	... dont actifs de moins de 30 ans	... dont actifs de 30 ans et plus	Technologies avancées et cybersécurité	Sciences et technologies de rupture	Industries stratégiques et souveraines	Oui, sérieusement	Oui, vaguement	Non
L'Etat, le Gouvernement	75	76	75	69	78	67	62	67	57	76	81
Les entreprises	53	43	54	52	54	57	46	59	50	53	54
L'Union européenne	20	21	20	23	18	22	23	20	23	21	17
Les établissements d'enseignement supérieur	12	16	12	13	12	14	13	8	11	11	14
Les agences de développement économique (Business France...)	12	15	12	14	10	14	10	16	16	14	8
Les organismes de recherche (CNRS, INSERM...)	11	12	11	9	11	6	26	12	16	7	12
Les collectivités territoriales	11	12	11	12	11	12	12	6	17	10	10
Les fédérations, syndicats, organisations patronales...	7	6	7	8	6	9	8	12	9	8	4
Un autre acteur	-	-	-	1	-	-	-	-	1	-	-

ZOOM SUR LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS (données objectives)

Les étudiants de nationalité étrangère en France (rentrée 2024)

- 443 466 étudiants de nationalité étrangère en France en 2024⁷ (dont 10 800 apprentis) : **+ 3%** en 1 an : un rythme régulier depuis plusieurs années, après le pic post pandémie (8%) de 2021-2022
 - Soit **15%** (14% en 2023) des étudiants en France

- 272 817 étudiants de nationalité étrangère sont à l'université en 2024¹
 - ✓ **+ 3 %** en 1 an²
 - ✓ **+9%** en 5 ans³
 - Soit **64%** des étudiants étrangers
- 64 570 sont en écoles de commerce, gestion et vente (15%)
 - ✓ **+3%** en 1 an
 - ✓ **+52%** en 5 ans
- 33 404 sont en écoles d'ingénieurs (8%)
 - ✓ **+4%** en 1 ans
 - ✓ **+26%** en 5 ans

RÉPARTITION PAR ZONES GÉOGRAPHIQUES⁷

	Part	Evolution sur 1 an	Evolution sur 5 ans
Afrique du Nord – Moyen-Orient	27%	=	+13%
Europe	26%	+5%	+24%
Afrique subsaharienne	26%	+7%	+34%
Asie-Océanie	13%	+3%	=
Amériques	8%	-3%	+1%

Base : 432 670 étudiants étrangers – hors apprentis

TOP 10 DES PAYS D'ORIGINE⁷

		Part	Evolution sur 1 an	Evolution sur 5 ans
#1	Maroc	10%	-3%	-3%
#2	Algérie	8%	+1%	+18%
#3	Chine	6%	-3%	-11%
#4	Italie	5%	+5%	+38%
#5	Sénégal	4%	+5%	+30%
#6	Tunisie	4%	+5%	+22%
#7	Espagne	3%	+8%	+45%
#8	Côte d'Ivoire	3%	+8%	+31%
#9	Cameroun	3%	+13%	+55%
#10	Liban	3%	-6%	+60%

Base : 432 670 étudiants étrangers – hors apprentis

⁷ Etudiants étrangers en France en 2024-2025 | Campus France

¹ Repères et références statistiques | MESR/SIES | 2025

² Repères et références statistiques | MESR/SIES | 2024

³ Repères et références statistiques | MESR/SIES | 2020

Les étudiants étrangers en mobilité internationale

- **329 146*** étudiants étrangers en **mobilité internationale en France** en 2024 ¹ : **+3%** en 1 an ² / **+13%** en 5 ans ³
 - Soit **74% des étudiants étrangers** et 11% des étudiants (proportions globalement stables)

■ **210 701** étudiants en mobilité internationale sont à **l'université** en 2024 ¹

- ✓ **+ 2 %** en 1 an ²
- ✓ **+4%** en 5 ans ³
 - Soit **64%** des étrangers en mobilité internationale (vs. 70% en 2019)
 - **16%** sont en écoles de commerce, gestion et vente (vs. 12% en 2019)
 - **5%** en écoles d'ingénieurs (*proportion stable depuis 5 ans*)
 - **3%** en écoles d'art, d'architecture et de journalisme

- **30%** sont originaires **d'Afrique subsaharienne**
- 26% des pays du Maghreb
- 20% d'Asie
- 19% d'Europe (*dont 15% de l'UE*)

ORIGINE DES DOCTORANTS

- **32%** sont originaires d'**Asie**
 - 20% de l'Union Européenne
 - 16% d'Afrique subsaharienne
 - 16% des pays du Maghreb

Part des étudiants en mobilité internationale en 2024 ¹

- **13%** des étudiants à **l'université** (vs. 18% en 2019)
- **12,3%** des étudiants en **formations ingénieurs** (vs. 11% en 2019)
 - **11,5%** des étudiants en **école d'ingénieurs** (vs. 10,5% en 2019)
 - **16,4%** des étudiants en formation à **l'université** (vs. 14% en 2019)
- **20,4%** des étudiants en école de commerce, gestion, vente (vs. 17% en 2019)

* Etudiants étrangers ayant obtenu un bac ou diplôme équivalent à l'étranger et venus en France pour y suivre des études

Les étudiants en mobilité internationale à l'université

Base : 201 701 étudiants en mobilité à l'université

REPARTITION PAR FILIERES DE FORMATION

	% 2024	Evolution sur 1 an	Evolution sur 5 ans	% 2019
Sciences Staps	34%	+3%	+10%	32%
Lettres, Sciences sociales	28%	-2%	-2%	30%
Sciences éco, AES	16%	+3%	-7%	18%
Droit, Sciences politiques	10%	-0,5%	-7%	11%
Médecine	10%	+6,5%	+36%	8%
DUT / BUT	3%	+22%	+48%	2%

REPARTITION SELON LE CURSUS

	Part	Evolution sur 1 an	Evolution sur 5 ans
Licence	46%	+1%	+8,5%
Master	45%	+4%	+4%
Doctorat	9%	-2%	-14%

- **10%** des étudiants en Licence
- **16%** des étudiants en Master
- **35%** des étudiants en doctorat

TOP 10 DES PAYS D'ORIGINE

		Part	Evolution sur 5 ans
#1	Algérie	11%	+8%
#1	Maroc	10%	-19%
#1	Sénégal	6%	+22%
#1	Chine	5%	-18%
#1	Tunisie	4%	+7%
#1	Italie	4%	-2%
#1	Liban	3%	+54%
#1	Côte d'Ivoire	3%	+1%
#1	Bénin	3%	+115%
#1	Allemagne	2%	-2,5%

¹ Repères et références statistiques | MESR/SIES | 2025

² Repères et références statistiques | MESR/SIES | 2024

³ Repères et références statistiques | MESR/SIES | 2020

ANNEXES

Fiche technique

Étude CAWI sur panel IIS

ÉCHANTILLON

Population cible : personnes de 20 à 45 ans résidant en France, avec un haut niveau de diplôme (au moins bac +5), étudiants, cadres supérieur ou chefs d'entreprise de 10 salariés et plus

- **Tirage de l'échantillon** : tirage raisonné permettant de sur représenter les cibles présentant systématiquement des taux de participation inférieurs à la moyenne
- **Critères et sources de représentativité** : sexe, âge, profession, catégorie d'agglomération et région, d'après les données du dernier recensement de l'Insee disponible.

COLLECTE DE DONNÉES

- **Dates de terrain** : Du 21 avril au 2 mai 2026
- **Taille de l'échantillon final** : 1001 individus dont 200 étudiants et 801 actifs
- **Mode de recueil** : On line sur panel IIS
- **Type d'incentive** : Programme de fidélisation avec système de récompense par cumul de points pour les panélistes
- **Méthodes de contrôle de la qualité des réponses**: surveillance des comportements de réponse des panélistes (Repérage des réponses trop rapides ou négligées (cochées en ligne droite ou zig zag par exemple))
- Contrôle de l'IP et cohérence des données démographiques.
- Les données seront conservées 12 mois

TRAITEMENTS DES DONNÉES

- Echantillon pondéré
- Méthode de pondération utilisée : méthode de calage sur marges
- Critères de pondération : sexe, âge, profession, catégorie d'agglomération et la région, d'après les données du dernier recensement de l'Insee disponible.

Pour répondre aux objectifs de l'étude, **les étudiants ont été surreprésentés dans l'échantillon** afin de disposer d'un nombre suffisant d'interviews pour lire les résultats auprès de cible. Ils ont ensuite été remis à leur poids réel dans les résultats d'ensemble lors du traitement statistique, **les résultats d'ensemble sont donc bien représentatifs de la population étudiée.**

FIABILITÉ DES RÉSULTATS : Études auto-administrées online

La fiabilité globale d'une enquête est le résultat du contrôle de toutes les composantes d'erreurs, c'est pourquoi Ipsos impose des contrôles et des procédures strictes à toutes les phases de l'étude.

EN AMONT DU RECUEIL

- **Echantillon** : structure et représentativité selon les données de l'Insee
- **Questionnaire** : le questionnaire est rédigé en suivant un process de rédaction comprenant 12 standards obligatoires. Il est relu et validé par un niveau senior puis envoyé au client pour validation finale. La programmation (ou script du questionnaire) est testée par au moins 2 personnes puis validée.

LORS DU RECUEIL

- **Echantillonnage** : Ipsos impose des règles d'exploitation très strictes de ses bases de tirages afin de maximiser le caractère aléatoire de la sélection de l'échantillon: tirage aléatoire, taux de sollicitation, taux de participation, abandon en cours, hors cible...
- **Suivi du terrain** : La collecte est suivie et contrôlée (pénétration, durée d'interview, cohérence des réponses, suivi du comportement du répondant, taux de participation, nombre de relances,...).

- **Suivi du terrain** : La collecte est suivie et contrôlée (pénétration, durée d'interview, cohérence des réponses, suivi du comportement du répondant, taux de participation, nombre de relances,...).

EN AVAL DU RECUEIL

- Les résultats sont analysés en respectant les méthodes d'analyses statistiques (intervalle de confiance versus taille d'échantillon, tests de significativité). Les premiers résultats sont systématiquement contrôlés versus les résultats bruts issus de la collecte. La cohérence des résultats est aussi contrôlée (notamment les résultats observés versus les sources de comparaison en notre possession).
- Dans le cas d'une pondération de l'échantillon (méthode de calage sur marges), celle-ci est contrôlée par les équipes de traitement (DP) puis validée par les équipes études.

Fiche technique

Organisation (Étude sur panel online)

LES ACTIVITÉS CONDUITES OU COORDONNÉES PAR LES ÉQUIPES IPSOS BVA

- Design et méthodologie
- Elaboration du questionnaire / validation du scripting
- Coordination de la collecte
- Traitement des données
- Validation des analyses statistiques
- Elaboration du rapport d'étude
- Conception de la présentation des résultats
- Mise en forme des résultats
- Présentation orale

LES ACTIVITÉS RÉALISÉES PAR LES ÉQUIPES IPSOS BVA LOCALES EXPERTES DE L'ACTIVITÉ

- Scripting
- Echantillonnage
- Emailing
- Collecte des données en France

À PROPOS D'IPSOS

Ipsos est l'un des leaders mondiaux des études de marché et des sondages d'opinion, présent dans 90 marchés et comptant près de 20 000 collaborateurs.

Nos chercheurs, analystes et scientifiques sont passionnément curieux et ont développé des capacités multi-spécialistes qui permettent de fournir des informations et des analyses poussées sur les actions, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des employés.

Nos 75 solutions s'appuient sur des données primaires provenant de nos enquêtes, de notre suivi des réseaux sociaux et de techniques qualitatives ou observationnelles.

Notre signature « Game Changers » résume bien notre ambition d'aider nos 5 000 clients à évoluer avec confiance dans un monde en rapide évolution.

Créé en France en 1975, Ipsos est coté à l'Euronext Paris depuis le 1er juillet 1999. L'entreprise fait partie des indices SBF 120 et Mid-60 et est éligible au service de règlement différé (SRD).

ISIN code FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP
www.ipsos.com

GAME CHANGERS

Dans un monde qui évolue rapidement, s'appuyer sur des données fiables pour prendre les bonnes décisions n'a jamais été aussi important.

Chez Ipsos, nous sommes convaincus que nos clients cherchent plus qu'un simple fournisseur de données. Ils ont besoin d'un véritable partenaire qui leur procure des informations précises et pertinentes, et les transforme en connaissances pour leur permettre de passer à l'action.

Voilà pourquoi nos experts, curieux et passionnés, délivrent les mesures les plus exactes pour en extraire l'information qui permettra d'avoir une vraie compréhension de la Société, des Marchés et des Individus.

Nous mêlons notre savoir-faire au meilleur des sciences et de la technologie, et appliquons nos quatre principes de sécurité, simplicité, rapidité et de substance à tout ce que nous produisons.

Pour permettre à nos clients d'agir avec plus de rapidité, d'ingéniosité et d'audace.

La clef du succès se résume par une vérité simple :
You act better when you are sure.

MERCI

Vos contacts Ipsos :

Alice Tétaz

Directrice de clientèle
alice.tetaz@ipsos.com

Salomé Quétier-Parent

Directrice d'études
salome.quetierparent@ipsos.com